

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - MSILA

*FA FACULTÉ DES LETTRES ET DES
LANGUES
DEP DÉPARTEMENT DES LETTRES ET
LANGUE FRANÇAISE*



*DOMAINE : LETTRES ET LANGUES
ÉTRANGÈRES
FILIERE : LANGUE FRANÇAISE
SPÉCIALITÉ : SCIENCES DU LANGAGE*

N° :

**Mémoire présenté pour l'obtention
Du diplôme de Master Académique**

Par : Chenfaoui Hanane

Intitulé :

**Les jeunes de M'sila face aux nouvelles
langues étrangères**

Soutenu devant le jury composé de :

Nom et Prénom	Qualité	Établissement
SAADAOUI Saloua	Président	UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - MSILA
FERAHTIA Siham	Rapporteur	UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - MSILA
HADJAB Lamia	Examineur	UNIVERSITÉ MOHAMED BOUDIAF - MSILA

Année universitaire : 2022/2023

Remerciements

*T*out d'abord j'adresse mes sincères remerciements à mon adorable encadrante, Madame Siham Ferahtia, qui a accepté d'encadrer mon travail, je la remercie pour ses conseils et sa motivation.

Un grand merci aux membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Nous profonds remerciements vont à tous ceux qui nous ont enseigné une lettre, à nos enseignants et enseignantes du département de français, qui nous ont motivés tout au long de mon carrière universitaire.

Dédicace

Je dédie ce modeste travail
A 'mon chère père, mon soutien dans la vie et à ma très belle mère qui m'ont
accompagné avec leur tendresse et avec leurs prières que Dieu les protège et
prolonge leur vie.

A 'ma belle-famille, mes frères et mes sœurs, tous en son nom.

A 'l'âme de ma chère grand- mère Souad,

A 'mon aimable encadrante en particulier,

A 'mes amis qui étaient comme des sœurs pour moi:

Ahlam, Nawal, Chaima et Amal et à tous mes collègues

Table des matières

Remerciements

Dédicace

Table des matières

Introduction générale:..... 1

Chapitre I : Le plurilinguisme en Algérie et les phénomènes linguistiques

résultant du contact des langues

Introduction..... 4

I.1 La situation sociolinguistique en Algérie 4

I.1.1 La langue maternelle 5

a)- L'arabe..... 5

b)-Le berbère..... 6

I.1.2 Les langues étrangères..... 7

I.2 La définition des concepts de base..... 8

I.2.1 Le plurilinguisme 8

I.2.2 Le contact de langues 10

I.2.3 Les phénomènes linguistiques résultant du contact de langues 10

Conclusion 23

Chapitre II : Ancrage pratique recueils des données

Introduction..... 25

II.1 Présentation du terrain d'enquête 26

II.2 Présentation de l'échantillon d'enquête 27

II.3 Description du corpus 27

II.4 Description de la méthodologie de la recherche..... 27

II.5 Analyse des données 27

II.6 Le statut des langues à M'sila 33

II.7 L'analyse des phénomènes linguistiques existant dans le discours des jeunes msiliens. 35

II.7.1 L'alternance codique..... 35

II.7.2 Le néologisme..... 38

Conclusion 39

Conclusion générale 40

Annexes..... 41

Bibliographie	44
Résumé	48

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

La sociolinguistique a connu ses gloires en tant que système aux fondements bien établis (c'est-à-dire avec base solide) aux États-Unis d'Amérique dans les années soixante grâce aux efforts d'un groupe de chercheurs (Fishman, Gumperz, Labov, Ferguson, etc.) et par contre à l'approche saussurienne qui dépouille la langue de son origine sociale. En effet, Fishman et ses collègues se concentraient sur l'étude de la langue au sein de la société ; c'est pourquoi, il (1971) démontre qu'elle consiste à "*étudier qui parle quoi, comment ou et à qui* " c'est-à-dire que l'approche sociolinguistique se concentre sur l'étude de la langue dans les moindres détails : qui parle à qui et comment il parle (quel moyen ou langue il parle), et où il parle, c'est-à-dire quelle est la nature de lieu, (une maison, une rue , une institution, etc.).

D'ailleurs, la langue est le noyau de cette approche. Elle est son pilier le plus important. Elle est généralement définie comme un système de signes linguistiques vocaux, graphiques ou gestuels qui permet la communication entre les individus. Cependant, il existe plusieurs langues parlées dans la même communauté linguistique telle que le cas de l'Algérie où nous observons qu'elle est connue par une richesse linguistique entraînant une activité de plurilinguisme. Dans ce contexte, Khaoula Taleb Ibrahim (2004:207) a déclaré que « *Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, il est caractérisé par la coexistence de plusieurs variétés langagières – du substrat berbère aux différentes langues étrangères qui l'ont plus ou moins marquées en passant par la langue arabe.* ».

Ce phénomène linguistique est apparu à cause de plusieurs raisons notamment l'association historique avec de nombreuses nations arabe, islamique et européenne entre expansion et colonisation ce qui mène à l'apparition de différentes langues et dialectes locaux dans nombreuses wilayas. L'une d'elles qui sont affectées amplement par ce phénomène est la wilaya de M'sila qui est considérée comme le trait d'union entre le nord et le sud, l'est et l'ouest. De plus, cette population, qui est désormais connectée aux multiples réseaux sociaux et aux divers médias numériques, est exposée à l'influence de nouvelles langues étrangères telles que le turc, le coréen, et d'autres. C'est précisément cette réalité qui a motivé notre démarche de recherche visant à examiner le paysage linguistique de M'sila, dans le but de mettre en lumière les différentes langues utilisées par cette tranche d'âge, ainsi que les divers phénomènes linguistiques qui en découlent.

Autrement dit, notre intérêt initial pour l'exploration de ce sujet découle principalement de l'émergence de nouvelles langues, notamment le turc, dans les discussions féminines. Une autre motivation qui nous a également poussés à entreprendre cette recherche est notre désir de contribuer à l'enrichissement des études sociolinguistiques dans cette région. C'est pourquoi,

Introduction générale

nous nous penchons sur la question de savoir quelles langues sont couramment employées par les jeunes de M'sila dans leurs interactions quotidiennes et quelles tendances linguistiques prévalent-t-ils dans leurs discussions.

À travers cette étude, nous cherchons à examiner les hypothèses suivantes : tout d'abord, à l'image de la plupart des régions du pays, il est probable que les jeunes de M'sila soient polyglottes, c'est-à-dire que leur langage présenterait une diversité linguistique incluant plusieurs langues telles que l'arabe dialectal, le français, l'anglais, ainsi que d'autres langues étrangères émergentes comme le turc et le coréen. De plus, nous présumons que leurs interactions linguistiques seraient susceptibles d'être influencées par des phénomènes tels que le changement de code, la création de néologismes, et l'emprunt linguistique...

Pour ce faire, à travers une étude quantitative, nous allons collecter un ensemble d'information par le biais d'un entretien semi-directif à travers des enregistrements audio, dont les questions seront choisies avec rigueur, avec un échantillon composé de 12 jeunes.

Notre travail de recherche est divisé en deux chapitres : théorique et pratique.

Dans le chapitre théorique intitulé « le plurilinguisme en Algérie et les phénomènes résultant de contact des langues », on va traiter, d'une part, le contexte sociolinguistique en Algérie (les langues utilisées en Algérie), et d'autre part, les phénomènes linguistiques résultant de contact de langues (les différents phénomènes linguistiques tels que le bilinguisme, la diglossie, l'alternance codique et le néologisme, etc.)

Le chapitre pratique intitulé "Ancrage pratique et collecte de données" sera dédié à l'exploration de la situation sociolinguistique de M'sila. À travers notre échantillon, nous allons révéler les langues prédominantes dans cette région, ainsi que leur statut, tout en mettant en lumière les principaux phénomènes linguistiques qui influencent les interactions linguistiques.

Nous terminons notre recherche par une conclusion dans laquelle nous évoquons les résultats les plus importants de ce travail.

Chapitre I :

Le plurilinguisme en Algérie et les phénomènes linguistiques résultant du contact des langues

Introduction

De nombreux pays se caractérisent par le plurilinguisme et la situation linguistique complexe qui suscite la curiosité de poser des questions linguistique sans arrêt dans l'esprit des chercheurs et des linguistes « *Il y aurait, à la surface du globe, entre 6000 et 7000 langues différentes et environ 200 pays. Un calcul simple nous montre qu'il y aurait théoriquement environ 30 pays, et la réalité n'est pas à ce point systématique (certains pays compte moins de langues, et d'autres beaucoup plus), il n'en demeure pas moins que le monde est plurilingue en chacun de ses points et que les communautés linguistique se côtoient, se superposent sans cesse* ». (Caloet, J. 1993:17). Autrement dit, en comparant le nombre de langues et le nombre de pays dans le monde, de nombreux pays sont plurilingues, comme c'est le cas de l'Algérie, dont nous parlerons dans ce chapitre pour évoquer la situation sociolinguistique de ce pays. En plus on va discuter les définitions des concepts les plus importants du plurilinguisme et les phénomènes les plus importants qui en découlent.

Ce chapitre résume un ensemble de clarifications et des définitions conceptuelles sur lesquelles s'appuie notre analyse. Il inclut une variété de points de vue liés à la situation sociolinguistique en Algérie, puis au plurilinguisme et aux phénomènes linguistiques qui en découlent

I.1 La situation sociolinguistique en Algérie

De fait de sa diversité et de sa richesse linguistique et culturelle, l'Algérie vit dans une situation linguistique complexe, cette dernière ayant fait l'objet de recherches passionnées par de nombreux linguistes tels que Arezki qui a mentionné que « *L'Algérie, comme bon nombre de pays dans le monde, offre un panorama assez riche en matière de multi ou de plurilinguisme* » (2008: 22).

Dans le même contexte Taleb Ibrahim KHaoula (1998:22) a expliqué ce qui suit « Les locuteurs Algériens vivent et évoluent dans une société multilingue où les langues parlées, écrites, Utilisées, en l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français vivent une cohabitation (...) »

Ce que l'on peut déduire de la déclaration d'Ibrahimi c'est que l'Algérie est un pays multilingue, ou plutôt tridimensionnel, avec la présence des trois langues suivantes, L'arabe, Le berbère, En plus des langues étrangères, notamment le français, ce que l'on retrouve dans une autre citation de Taleb Ibrahim, Khaoula (2006:218) qui fait référence à l'existence de trois sphères:« *le plurilinguisme en Algérie s'organise autour de trois sphères langagières une sphère arabophone une sphère berbérophone et la sphère de langues étrangères* »

Ces multiples langues coexistent en Algérie cohabitent, si bien que chaque langue a une origine et une situation spécifique, c'est ce dont nous allons parler ci-dessous.

Avant d'aborder les langues en Algérie, leur origine et leur statut, la notion de langue maternelle doit être bien définie.

I.1.1 La langue maternelle

La langue maternelle est la première langue qu'un enfant apprend à la maison et qu'il comprend bien avant sa scolarité, quant à l'enfant qui a plus d'une langue chez lui, On le considère comme porteur de deux langues maternelles s'il les apprend ensemble et les comprend bien, s'il apprend l'une avant l'autre, la première est la langue maternelle.

De son côté, Furetière cité par Boutane Pierre (2003:137) l'a défini comme suit : « *On appelle la langue maternelle, la langue du pays ou a commencé à apprendre à parler* » C'est-à-dire, la langue maternelle est la première langue acquise par l'enfant dès sa naissance de façon naturelle et inconsciente, soit par la famille, notamment par la mère, soit par l'environnement qui l'entoure.

L'Algérie avec sa situation linguistique complexe, on ne peut établir qu'il n'a qu'une seule langue maternelle, par exemple l'enfant berbère sa langue maternelle peut être uniquement le berbère comme il peut être porteur de deux langues maternelles le berbère et l'arabe dialectal et à cet égard, (khaoula Taleb Ibrahim, 2004:207) a déclaré que :

«cette répartition permet de distinguer, en Algérie, les parlers ruraux des parlers citadins(...) et de voir se dessiner quatre grandes régions dialectales : l'est autour de Constantine, l'Algéroise et son arrière-pays, l'Oranie puis le sud qui, de l'Atlas Saharien aux confins du Hoggar, connaît lui-même une grande diversité dialectale d'est en ouest. »

Autrement dit, il n'est pas possible d'être certain que l'algérien a une seule langue maternelle, car même l'arabe dialectal diffère d'une région à l'autre.

a)-L'arabe

La langue arabe occupe une position avancée en termes de nombre de locuteurs, car elle est une langue caractérisée par la vitalité et l'activité, Taieb Baccouche (2003:377) a souligné qu'*«aujourd'hui, l'arabe est la langue officielle de 22 pays (250 millions d'habitants), plus malte dont l'idiome est typologiquement d'origine arabe est également pratiqué assez largement dans plusieurs pays musulmans non arabes comme l'Iran ou la Turquie, dont les langues ont connu au cours de diverses formes d'interférence»*.(2003:377)

En d'autre terme, la langue arabe est parmi les langues les plus utilisées au monde. Elle est une langue sémitique de la famille des langues afro-asiatiques, à ce sujet Taieb Baccouche a indiqué que « *L'arabe appartient à la famille des langues sémitiques, tels que l'hébreu, le*

phénicien, l'araméen, le syriaque, etc. l'histoire des arabes remonte à environ trois millénaires ; ils ont donné leur nom à la péninsule qu'ils habitaient l'Arabie. Leur entrée spectaculaire dans la grande histoire est due à l'avènement de L'Islam au 7^{ème} siècle». (2009:18)

l'arabe classique et l'arabe dialectal.:La langue arabe se représente en deux formes.

1)- L'arabe classique

La langue arabe classique en Algérie représente la variété la plus haute. Elle est la variété prestigieuse utilisée dans les situations de communications organisée, unifiée et bien formée. Elle est aussi la langue officielle utilisée dans les institutions administratives et éducatives. MARDAME-BEY F et SANBARE, ETRE (2005:25) montrent que « *La langue arabe est un ferment identitaire puissant, d'autant plus que c'est la langue du coran, de la prière et d'une tradition culturelle très brillante et commune à tous les arabe* ». Cela signifie que la langue arabe est le facteur commun entre l'Algérie et tous les pays arabes, en plus de la religion islamique, la principale source qui relie ces pays entre eux.

2)- L'arabe dialectal

L'arabe dialectal ou l'arabe familier ou qu'on appelle « darija » est considéré comme la variété la plus basse, celle-ci étant considérée comme la plus utilisée dans la vie quotidienne par les locuteurs algériens dans les situations de communication informelles (les conversations familiales, entre amis ou dans la rue).

Lecterc, cité par HARBI Sonia (2011:21), l'a comme étant « la langue maternelle de 72 pour cent de la population algérienne »

Dans le même sens, Chibane, R, (2009:20) souligne que « *malgré l'importance numérique de ces locuteurs, et son utilisation dans les différentes formes d'expressions culturelle, l'arabe dialectal n'a subi aucun processus de codification ni de normalisation* »

C'est-à-dire qu'en raison de la facilité de l'arabe dialectale et de son manque de normes strictes qui la contrôlent, la plupart des algériens l'utilisent dans leur vie quotidienne et dans toutes les situations informelles.

b)-Le berbère

Le mot berbère est d'origine romaine et signifie l'homme libre. Il a été utilisé par les romains pour décrire certains des habitants de l'Afrique du Nord, en particulier dans les pays du Maghreb. Les berbères sont aussi appelés les imazighen, ils sont répartis dans plusieurs wilayas du l'Algérie, la plupart d'entre eux résident dans les wilayas de l'est et du nord de l'Algérie, tels que Bejaïa, Bouira et Tizi-Ouzou. Dans le contexte de la langue berbère, Khaoula Taleb Ibrahimia mentionné qu' « *Elle est constituée par les dialectes berbères actuels, prolongement des plus anciennes variétés connues dans le Maghreb, ou plutôt dans l'aire*

berbérophone qui s'étend en Afrique de l'Égypte au Maroc et de l'Algérie au Niger. Ces parlers amazighs, comme on les dénomme maintenant, constituent le plus vieux substrat linguistique de cette région et sont, de ce fait, la langue maternelle d'une partie de la population». (2004:208)

Ainsi la langue amazighe en Algérie, dont la forme écrite est appelée tifinagh ; comporte plusieurs dialectes (variétés) (kabyले, chaoui, targui et Mozabite...). A cet égard, Galand citée par a indiqué que AMAOUI Mahmoud (2017:36) il a indiqué ce qui suit, « *En général, on entend par langue berbère tantôt la somme des parlers et des dialectes, tantôt la structure idéale ou reconstruite à laquelle tous se rattachent* »

Enfin, Après de nombreux conflits et controverses, la langue amazighe a été reconsidérée et déclarée langue officielle et nationale, à partir du 5 juillet 2016, et elle a été incluse dans le système scolaire, en particulier pour les régions amazighes. Ce qui est claire dans la déclaration de Chachou Ibtissem, (2013: 19):« *L'Algérie est un pays plurilingue dans la mesure où sa langue officielle est l'arabe institutionnel et qu'il reconnaît depuis 2002 (tamazight) comme langue nationale* »

I.1.2 Les langues étrangères

Une langue étrangère est la langue d'un autre peuple qui ne porte aucun caractère officiel ou national que les gens apprennent après avoir maîtrisé leur langue maternelle. Comme décrit par Cuq, J-P et Gruca: « *la langue étrangère ne devient étrangère que quand un individu ou un groupe l'oppose à la langue ou aux langues qu'il considère comme maternelle(s)*» (2005:94)

Il existe de nombreuses langues étrangères en Algérie, mais les plus utilisées sont le français et l'anglais.

a)- La langue française

La langue française est la première langue étrangère que l'enfant algérien apprend à l'école, dès l'âge de huit ans jusqu'à la troisième année secondaire, en plus d'être la langue de la plupart des spécialités scientifiques dans les universités algériennes, certains la considèrent comme un héritage culturel et une langue de la science au rythme de la modernité, tandis que d'autres la considèrent comme un vestige du colonialisme français qui a duré 130 ans en Algérie.

A' ce propos CAUBET, Pa souligné que: « *Le français en tant que langue de l'ancien colonisation a un statut très ambigu ; d'une part, il attire le mépris officiel (il est officiellement considéré comme une langue étrangère au même titre que l'anglais) mais d'autre part il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au développement* » (1998: 122), c'est-à-dire que la langue française est entre rejet et fierté chez les algériens dont certains le rejettent

en tant que langue colonisée, tandis que d'autre le chérissent et le considèrent comme un symbole de réussite sociale et culturelle.

b)- La langue anglaise

La langue anglaise est la deuxième langue étrangère en Algérie, avec l'expansion de son usage, car elle est préférée par les jeunes en particulier. Elle a été introduire cette année dans l'enseignement primaire, à partir de la troisième année du primaire (huit ans). Elle est la langue que les algériens apprennent librement et sans arrière-plan politique ou historique car c'est la langue de la technologie mondiale.

Selon Kroh « *L'anglais est une grande langue, beaucoup plus puissante que le français, mais à travers la version américaine qui vous permet aujourd'hui de miner la planète avec deux mille mot, Avec deux mille d'usage, Vous pouvais vous dépouiller partout dans le monde, signer des contrats, téléphoner, faire des affaires ou le tourisme, c'est la langue privilégiée des réalisme* » (2000: 133):

C'est-à-dire que la langue anglaise rivalise avec le français pour faire pencher la lance vers elle à l'avenir.

Sans oublier de mentionner les autres langues qui ont commencé à se répandre en raison de la mondialisation, comme le turc, l'espagnol, etc.

En raison de la nécessité et du rapport aux autres, les langues sont en contact depuis des temps immémoriaux, c'est ce qu'on appelle le contact des langues. Ce dernier est la raison principale du plurilinguisme et de nombreux autres phénomènes linguistiques que nous aborderons dans ce qui suit :

I.2 La définition des concepts de base

En raison de la nature de l'être humain qui est influencé par les autres, les langues ont une influence mutuelle les unes les autres, ce que l'on appelle le contact des langues, ce dernier est principalement causée par la variété des langues, c'est-à-dire le plurilinguisme.

I.2.1 Le plurilinguisme

Le plurilinguisme c'est la capacité d'utiliser concurremment plusieurs langues là où Essano, J-M (1994:30) le définit comme «*La faculté pour un individu ou groupe linguistique donné d'utiliser deux ou plusieurs langues et d'en faire usage au sein d'une même communauté linguistique selon le mode de communication ; familiale, administrative ou sociale*»

Alors selon Essano pour qualifier quelqu'un de plurilingue, Il faut qu'il maîtrise au moins trois langues.

De son côté, J. Garmadi (1981: 102) montre qu' «*Une densité de population très élevée et un grand nombre de locuteurs par langue n'étant apparemment pas des conditions préalables*

à l'existence de communautés de discours plurilingue (...), les sociétés dites simples peuvent également offrir des situations complexes de plurilinguisme».

Ce que Garmadi veut dire c'est que le multilinguisme ne se trouve pas chez le nombre énorme d'individus dans la société, mais plutôt dans la quantité de contact entre les langues et les sociétés. Une société immense comme la France ne connaît pas le plurilinguisme comme une petite société comme la Belgique et tel que défini par (Abd al- ilah al Ismaili, 2003:1) dans son article « le plurilinguisme entre pratique et application ».

«Un concept lié au système linguistique qui régit le monde (...) le plurilinguisme n'est pas de parler. Nécessairement plusieurs langues ou ne possède pas plusieurs langues ; mais c'est à ma connaissance, la connaissance de plusieurs systèmes linguistiques qui peuvent ne posséder le même niveau, ni la même valeur, ni le même degré de maîtrise ... mais c'est la capacité de communiquer, de dialoguer, comprendre, lire et écrire».

C'est à dire que la base du multilinguisme n'est pas de parler plusieurs langues, mais de connaître les systèmes et les règles de ces langues en partant de la langue maternelle et en atteignant les différentes langues afin d'acquérir des connaissances et des cultures qui permettent l'individu à suivre le rythme de l'air du temps.

Le plurilinguisme est une richesse linguistique, car il permet l'accès à différentes cultures et civilisations, ce qui permet de construire des sociétés ouvertes et connectées. De son côté Abd al ilah, al Ismaili (2003:3) considère que « *les sociétés ne vivent pas et ne peuvent pas continuer dans une vie calme et fructueuse sans recevoir des signes lumineux de la diversité culturelle des autres, et il considère que cela ne fonctionnera pas comme tant que nous ne connaissons pas notre culture et notre identité.* ». Autrement dit la connaissance de soi et la connaissance de la culture de soi sont essentielles avant de connaître la culture des autres.

Daniel Coste, Danièle Moore et Geneviève Zarate (1997:12) ont également défini le plurilinguisme dans le CECRL

«On désignera par compétence plurilingue et pluriculturelle, la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement, possédée par un locuteur qui maîtrise, à des degrés divers, plusieurs langues et à, des degrés divers, l'expérience. De plusieurs cultures, tout en étant à même de gérer l'ensemble de ce capital langagier et culturel.».

Autrement dit, le plurilinguisme est un ensemble de compétences complexes, qui sont à leur tour considérées comme des compétences individuelles constituant un répertoire efficace pour l'individu dans la société.

Et ce qui est non seulement improbable, mais certain, c'est que le multilinguisme crée des cas de contact de langues, dont on parlera en détail ci – dessous.

I.2.2 Le contact de langues

Le contact linguistique n'est pas considéré comme une nouvelle question de modernisation, car c'est une question évidente dans l'histoire humaine. De plus, il existe depuis que les langues existent et interagissent entre elles, comme il est naturel que les langues s'influencent mutuellement.

Dans ce contexte, nous évoquons la définition de Weinreich (cité par M. Moreau 1997 : 94) le contact des langues se définit comme «*Tout situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu*».

Le concept de contact des langues est étroitement lié à la fonction psycholinguistique de l'individu qui possède plus d'une langue, c'est-à-dire d'un individu bilingue, il est clair que les langues sont en lutte pour l'évolution et la survie depuis qu'elles existent.

Ainsi, le contact des langues est inclus dans toutes les situations de collision linguistique qui se produisent en raison de la possession par un individu de deux langues ou plus.

Dans le même contexte Dubois & Al (1994:115), ils ont défini le contact des langues comme:

«L'événement concret qui provoque le bilinguisme ou en pose les problèmes [...] D'une manière générale, les difficultés nées de la coexistence dans une région donnée (ou chez un individu) de deux ou plusieurs langues se résolvent par la commutation ou usage alterné, la substitution ou utilisation exclusive de l'une des langues après élimination de l'autre ou par amalgame, c'est-à-dire l'introduction dans des langues, de traits, appartenant à l'autre»

La scène linguistique algérienne est connue par la richesse des langues et la multiplicité des cultures. D'ailleurs des langues entre elles constituent un conflit entre les langues d'une part et un débat sur l'identité culturelle algérienne d'autre part. Taleb Ibrahim (1998 :22) indique que «*les locuteurs algériens vivent et évoluent dans une société multilingue, où les langues parlées, écrites, utilisées, En l'occurrence l'arabe dialectal, le berbère, l'arabe standard et le français, vivent une cohabitation difficile marquée par le rapport de compétition et de conflit*»

Autrement dit, l'Algérie est un pays qui jouit d'une richesse linguistique et culturelle, ce qui a conduit à la multiplicité et à la diversité des phénomènes linguistiques.

I.2.3 Les phénomènes linguistiques résultant du contact de langues

Les langues sont affectées et développées par le développement des sociétés, car à chaque fois les mots expirent et de nouveaux mots apparaissent, autrement dit, les langues sont en

activité constante, ce que l'on remarque dans la définition Saussure dans son cours de linguistique générale p85 : « *produit social de la faculté du Langage et un ensemble de conventions nécessaires, adoptée par le corps social pour permettre l'exercice de cette faculté chez les individus* » , ce qui prouve l'activité des langues, ce sont les différents phénomènes linguistique dont nous parlerons ci-dessous.

1.2.3.1 Le bilinguisme

On parle de bilinguisme lorsqu'il s'agit de maîtriser deux langues chez le même individu. Il a été défini par George Mounin (2004:52) comme suit: « *le fait pour un individu de parler indifféremment deux langues. Egalement, coexistence de deux langues dans la même communauté, pourvu que la majorité des locuteurs soit effectivement bilingue.* ». Autrement dit, pour M. George, nous parlons de bilinguisme s'il s'agit d'un individu au sein d'une société majoritairement bilingue comme lui.

De son côté Martinet déclare qu'« *Il est nécessaire de redéfinir le terme bilinguisme (emploi récurrent de deux idiomes par un même individu ou à l'intérieur d'une même communauté) ne serait-ce que la maîtrise parfaite et identique de deux langues en cause* ». C'est-à-dire que le bilinguisme est la capacité de bien maîtriser deux langues, à l'oral et à l'écrit et de pouvoir passer d'une langue à l'autre en douceur et facilement.

En parlant de l'Algérie étant l'un des pays du Maghreb, dans un article consacré aux langues du Maghreb et d'origine maghrébine, Dominique Caubet, (2002 : 119). Il Note que : « *Ces deux langues sans statut officiel ont dans l'esprit des gens une valeur différente pour ce qui est des représentations. Le français demeure la langue de la modernité. A fort valeur économique et culturelle, l'arabe algérien, marocain ou tunisien, dialectes de l'arabe sans code graphique que fixe, restent la langue du quotidien, mais également et, surtout, sans que cela soit reconnu ou dit, la langue de l'identité, de la complicité, de l'humour, une langue qui a structuré la personnalité dans l'enfance et tout au long de la vie* ».

Alors, la scène linguistique est similaire dans les pays du Maghreb l'Algérie, le Maroc et la Tunisie, où ils partagent la langue française, la langue des colonialistes français, et l'arabe dialectale et sa variété. Ce qui signifie qu'ils sont tous des pays bilingues ou plutôt des pays multilingues.

1.2.3.2 La diglossie

On parle de diglossie lorsqu'il s'agit de deux langues dont le statut linguistique est différent, tel que l'une d'elle occupe un rang supérieur et l'autre occupe un rang inférieur .Elle est défini par Jean Psichari (1854-1929) comme « *Une configuration linguistique dans la qu'elles deux*

variétés d'une même langue sont en usage, mais un usage décalé, parce que l'une des variétés est valorisée par rapport à l'autre».

Dans le même contexte Charles Ferguson (1959:245) la définit comme suit:

«La diglossie est une situation linguistique relativement stable dans laquelle, outre les dialectes premiers de la langue (qui peuvent comprendre un standard ou des standards régionaux), il existe une variété superposée très différente, rigoureusement codifiée (souvent plus complexe du point de vue de la grammaire), qui est le support d'un recueil imposant et considérable de textes littéraires provenant d'une époque antérieure ou d'une communauté linguistique étrangère, qui est largement apprise par l'école, et qui est utilisée pour la plupart des textes écrits et des discours formels, mais qui n'est jamais utilisée – dans quelque segment de la société – pour une conversation ordinaire.»

Autrement dit la diglossie est un concept sociolinguistique qui décrit des situations dans lesquelles deux types d'une même langue sont utilisés sous forme d'intégration linguistique, l'une de ces variétés ayant un statut social supérieur à l'autre ce qui signifie qu'il y a diglossie et que chacune des types est utilisée systématiquement, de sorte qu'une variété d'entre eux sont utilisés dans des domaines formels tels que l'éducation, l'administration, la religion et la poésie et l'autre est utilisée dans les conversations quotidiennes et même certains médias de diffusion (sports et talk-shows), les discussions informelles se qualifient, ces deux variétés sont qualifiées l'une étant haute et l'autre étant basse.

Ce qui confirme que le bilinguisme impose un état de conflit entre les langues. Dans le cadre des travaux du congrès de Cultra Catalana 1975 -1977 *«Il y a conflit linguistique quand deux langues clairement différenciées s'affrontent, l'une comme politiquement dominante (emploi officiel, public) et l'autre comme politiquement dominée».*

La diglossie comme conflit linguistiquea)-

Certains linguistes, tels que (Boyer, 1996 :19), considèrent que chaque fois que deux langues ou deux variétés coexistent et que leurs systèmes se mélangent, cela créera nécessairement un conflit linguistique *« s'il y a bien coexistence, c'est une coexistence problématique entre une langue dominante et une langue dominée, et dans un contexte de domination, il y a forcément déséquilibre et instabilité, il y a forcément conflit et dilemme»*

C'est-à-dire que chaque fois que deux langues ou deux variétés existent ensemble, elles forment un conflit stable.

Alors l'une des deux langues ou variétés sera dominante par rapport à l'autre, soit pour des raisons géopolitiques, démographiques, économiques ou autres, et la langue la moins dominante (dominée) est sujet à disparition. A ce propos Boyer a déclaré que *« [...] le conflit*

est envisagé dans la durée et dans sa globalité, car on ne peut en percevoir la dynamique (linguicide) que sur plusieurs décennies, voir sur plusieurs siècles [...].» (Boyer, 2001 :53)

La diglossie se caractérise par certaines caractéristiques, dont les plus importantes sont les suivantes :

Les caractéristiques de la diglossie)-

Les caractéristiques de la diglossie sont nombreuses, mais nous avons dérivé les caractéristiques du modèle de Ferguson, qui définit la diglossie comme suit:

«La diglossie est une situation linguistique relativement stable dans laquelle, outre les dialectes premiers de la langue (qui peuvent comprendre un standard ou des standards régionaux), il existe une variété superposée très différente, rigoureusement codifiée (souvent plus complexe du point de vue de la grammaire), qui est le support d'un recueil imposant et considérable de textes littéraires provenant d'une époque antérieure ou d'une communauté linguistique étrangère, qui est largement apprise par l'école, et qui est utilisée pour la plupart des textes écrits et des discours formels, mais qui n'est jamais utilisée – dans quelque segment de la société – pour une conversation ordinaire.» (Ferguson, 1959:245)

- La fonction : Les fonctions des langues diffèrent selon la répartition des usages. La langue dominante est utilisée dans des fonctions différentes du reste des langues utilisées pour la communication quotidienne.

A cet égard Andrée Tabouret-Keller (2006:114) a souligné que:« *l'autre symbole des fonctions terre à terre de la vie quotidienne, variété basse, chacune remplissant ainsi une part bien à elle dans la société et dans la vie des personnes; Ferguson souligne qu'il s'agit de fonctions complémentaires».*

-La notion de prestige : La préférence des langues est également classée selon quelle langue est la plus belle. Si les locuteurs considèrent une langue plus belle qu'une autre langue, cette langue aura une préférence. Le concept de langue de prestige est également lié au fait d'être plus puissant dans la présentation des idées et plus beau que les autres langues dans la mise en valeur du discours littéraire et politique.

A ce propos Andrée Tabouret-Keller (2006:114) a déclaré ce qui suit : « *Pour Ferguson (1959), la diglossie ressort de la distinction entre deux variétés génétiquement parentes en usage dans une même communauté, l'une symbole de prestige, généralement associé aux fonctions nobles de la forme écrite d'une langue, variété haute, »*

- La standardisation : Selon la répartition de l'usage des langues comme par exemple l'arabe classique qui est considéré comme une langue standard que pour tous les pays arabes et l'arabe

dialectal qui diffère d'un pays à l'autre, Elle diffère plutôt d'une région à l'autre dans un même pays.

Dans le même contexte Andrée Tabouret-Keller (2006:115) a déclaré que: « *Dans un discours très argumenté, Ferguson fait le tour des domaines d'usage dans lesquels la diglossie se manifeste – prestige, héritage littéraire, acquisition, standardisation, stabilité, grammaire, lexicque et phonologie*»

-La stabilité : La relation entre les langues est transitoire temporaire et sujette au changement, c'est-à-dire qu'elle est sujette au développement, à ce propos Louis-Jean Calvet, a souligné que :

« *Ferguson comme Fishman avaient tendance à sous-estimer les conflits dont témoignent les situations de diglossie. Lorsque Ferguson introduisait la stabilité dans la définition du phénomène, il laissait entendre que ces situations pouvaient être harmonieuses et durables. Or la diglossie, tout au contraire, est en perpétuelle évolution* » (2002:44)

1.2.3.3 La relation bilinguisme/ diglossie

En complément des travaux de Ferguson, Fishman (1971) a étendu le modèle bilingue à des situations sociolinguistiques dans lesquelles deux langues ou deux types complémentaires existent et se répartissent selon les différentes fonctions.

Son modèle illustre en détail la relation entre bilinguisme et diglossie selon les quatre cas de figure suivante (Fishman, 1971:101-102).

		diglossie	
		+	-
Bilinguisme		Bilinguisme et diglossie	Bilinguisme sans diglossie
	+	Diglossie sans bilinguisme	Ni diglossie Ni bilinguisme

Le modèle diglossique de Fishman consiste à lier entre le bilinguisme et la diglossie. Il identifie quatre types de situations.

* Il peut y avoir diglossie et bilinguisme

C'est le cas où les deux langues sont utilisées par la majorité de la population selon la répartition fonctionnelle comme la situation algérienne, où la langue arabe est une langue officielle et les dialectes arabes en plus du berbère comme langue familière de communication. Dans le même contexte, Fishman cité par Jacky Simonin et Sylvie Wharton (2013:228) voit qu'il s'agit de bilinguisme et diglossie dans l'exemple suivant: « *l'espagnol et le guarani au Paraguay ; hochdeutsch et swyztütsch dans les cantons alémaniques de la Suisse.*»

Nous avons aussi l'exemple du mali, où le Français est la langue officielle, et le bambara est la langue utilisée dans les conversations quotidiennes.

*** Il peut y avoir bilinguisme sans diglossie**

C'est le cas de l'immigration où l'immigré est placé dans une situation où il est contraint d'apprendre la langue du pays d'accueil pour s'intégrer dans la société malgré le fait qu'il utilise sa langue maternelle dans certaines de ses activités quotidiennes. À ce propos communication. Fishman cité par Jacky Simonin et Sylvie Wharton (2013:228) voit qu'il s'agit de bilinguisme sans diglossie dans l'exemple suivant : « *(état de transition des populations migrantes)* »

Ex : Les états unis d'Amérique et les pays de l'union européenne qui attirent les immigrants.

***Il peut y avoir diglossie sans bilinguisme**

C'est le cas de figure dans les pays monolingues. A cet égard Fishman cité par Jacky Simonin et Sylvie Wharton (2013:228) pense qu'il s'agit de diglossie sans bilinguisme dans l'exemple suivant : « *(français et langues vernaculaires chez les populations rurales d'Afrique ; castes inférieures de l'Inde)* »

Ex : Les pays en développement d'Afrique, où la langue du colonisateur est une langue officielle et une langue utilisée dans la communication quotidienne, et d'autre langue sont utilisés dans de petites proportions.

*** ni diglossie ni bilinguisme**

Ce cas est proposé par Fishman et reste théorique : Il s'agit de la population isolée des petites sociétés linguistique, car en réalité toutes les sociétés sont linguistiquement diverses dans des proportions plus ou moins plurilingues, à ce propos Fishman a déclaré ce qui suit:

« *Petites communautés linguistiques, isolées et non différenciées [...]. Néanmoins, de tels groupes, qu'il s'agisse de bandes ou de clans, sont plus théoriques que réels* » (Fishman, 1971: 102.)

L'Algérie est le meilleur exemple de diglossie, Après l'indépendance 1962, sous l'ère du président Houari Boumediene, une politique d'arabisation a été adoptée pour restaurer le statut de la langue arabe. Elle a été imposée comme variété supérieure dominante, c'est-à-dire comme langue officielle utilisée dans l'enseignement et l'administration et le reste des dialectes de l'arabe, l'amazigh, le chaoui, le tergui en tant que variétés inférieures dominées utilisées dans les conversations quotidiennes.

1.2.3.4 L'alternance codique

L'alternance codique ou ce qu'on appelle en Anglais 'the code switching' c'est le passage dynamique d'une langue à une autre. Aussi c'est l'une des manifestations du multilinguisme, dont la principale cause est le contact des langues, En plus aucune définition unifiée n'en a été

établi car il a longtemps fait l'objet de discussion. Alors il a été défini de plusieurs manières dans les approches et les théories.

Nous avons choisi certains de ces définitions ci-dessous :

J.J Gumpers (1998:57) a défini l'alternance codique comme étant «*La juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents*».

En d'autres termes, l'alternance codique est une stratégie de communication dans laquelle l'individu utilise deux systèmes linguistiques différents en même temps et dans le même contexte où les énoncés sont disposés comme si elles étaient à la même syntaxe.

Dans le même contexte Gardner-Chloros (1983 : 25) a indiqué que l'alternance codique signifie «*un changement/ alternance de code ou variété linguistique dans un discours ou une conversation*». Dans un sens plus large, l'objectif principal des locuteurs est la communication, ou ils ignorent à chaque fois sur quel système linguistique ils se basent, et l'alternance codique est apparent à chaque instant de la conversation sans prise de conscience préalable

Dans une autre définition proposée par Hamers et Blanc (1983:176) l'alternance codique était définie comme suit :

«*deux codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours alterne et avec des segments de discours dans un ou plusieurs langues, un segment (x) appartient uniquement à la langue (l y), il en va de même pour un segment (y) qui fait partie uniquement de la langue (l x), un segment peut varier en ordre de grandeur allant d'un mot à un énoncé* » ou à un ensemble d'énoncés, en passant par un groupe de mots, une proposition ou une phrase »

Il semble que cette définition et la définition de Gumpers soient complémentaires, car l'alternance codique apparaît dans le discours par l'alternance des segments d'une langue ou d'une variété avec d'autres segments d'une autre langue ou une autre variété, Ces dernières peuvent être des mots et peuvent être des phrases.

Quand on parle d'alternance codique, cela suppose la présence de deux ou plusieurs langues dans le même discours, où la répartition des langues dans la chaîne discursive est liée à plusieurs facteurs dont le plus important est le degré de maîtrise des langues et la nature des situations de communication, sachant qu'il n'est pas nécessaire de bien maîtriser les langues pour créer un état d'alternance codique, c'est ce que a été évoqué par M-L-Moreau(cité par Ndiassé Thiam (1997:33) , en disant

«*On ne parle pas d'alternance codique si on constate qu'un locuteur emploie une langue dans ses rapport avec ses supérieurs, Par exemple, et une langue quand il traite avec ses*

familiers (la liaison langue- contexte pouvant être décrite en terme de diglossie). Pour qu'il y ait alternance codique, il faut que les deux codes soient utilisés dans le même contexte»

C'est –à- dire que l'auteur considère que si le locuteur maîtrise bien deux langues et les utilise séparément, cela ne crée pas un cas d'alternance codique car celle-ci n'est possible que lorsque deux systèmes linguistique ou plutôt deux codes différents sont en le même contexte.

Alors que le code mixing et ses diverses nomenclatures (parler mixte et mélange- codique) ont été définis d'après Blanc, (1997 : 207) comme : *«tout type d'interaction entre deux ou plusieurs codes linguistiques différents dans une situation de contact de langue»*

C'est –à- dire que les éléments d'une langue sont mélangés avec les éléments d'une autre langue, à ce propos Anciaux (2013:34) a ajouté à ce sujet que :

«Le mélange des langues constitue des productions verbales où les deux langue ne se succèdent pas, mais où des locuteurs mêlent les éléments et les règles de deux ou de plusieurs langues dans un même phrase, un même énoncé ou une conversation. Parfois on peut repérer à quel niveau se situe le mélange permettant l'attribution de tels aspects d'un élément à une langue et de tels autres à une autre langue, d'autres fois la distinction entre les langues et impossible».

De son côté J.J Gumpers cité par Moussa Boubay (2020:02) il a souligné ce que suit: *«J. Gumperz distingue l'alternance codique situationnelle de l'alternance codique métaphorique ou conversationnelle : la première est liée aux différentes situations de communication, la deuxième quant à elle correspond à l'emploi de deux codes dans une même conversation, d'une façon plus spontanée et moins consciente.».*

Autrement dit l'auteur dans cette citation dernière a distingué l'alternance codique situationnelle de l'alternance codique conversationnelle, définissant la première comme étant lié au changement de positions de communication, c'est- à- dire le changement de locuteur, d'interlocuteur et de sujet de discussion, tandis que la seconde est spontanée et de manière moins consciente. Elle est généralement vu dans les conversations familières d'ailleurs elle est utilisée par le locuteur comme stratégie de communication.

L'alternance codique conversationnelle prend plusieurs formes, dont les plus importantes sont les suivantes.

a)- L'alternance codique intra- phrastique

On parle de l'alternance codique intra- phrastique «lorsque des structures syntaxiques appartenant à deux langue coexistent à l'intérieurs d'une même phrase, c'est-à- dire lorsque les éléments caractéristiques des langues en cause sont utilisés dans un rapport syntaxique très

étroit du type thème- commentaire, nom- complément, verbe- complément» (Moreau, 1997 : 32).

En d'autres termes l'alternance codique de deux ou plusieurs langues au sein d'une même phrase.

b)- L'alternance codique extra- phrastique

D'après Ndiassé Thiam, (1997: 32), l'alternance codique inter- phrastique est définie comme «alternance de langues au niveau d'unités les plus longues, de phrases ou de fragments de discours dans les productions d'un même locuteur ou dans les prises de parole entre interlocuteurs»

C'est- à- dire qu'elle se présente sous la forme d'une séquence de phrases dans le même contexte et pour le même locuteur afin d'assurer un échange fluide et facile.

c)- L'alternance codique extra- phrastique

Ndiassé Thiam (1997: 33) montre également que l'alternance codique est extra- phrastique «*lorsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes...*». Cela signifie qu'elle est à l'alternance des segments spécifiques à la langue qui sont difficiles à traduire littéralement, telles que les expressions idiomatiques et les proverbes.

Les raisons de l'alternance codique

Le code switching est l'un des options que le bilingue choisit librement pour construire son discours, c'est- à- dire que pendant le discours les locuteurs ont la liberté de choisir tel ou tel code, Alors le code switching est loin d'être un processus aléatoire, car elle est soumise à plusieurs facteurs parfois difficiles à distinguer Caubet,(1994:92) «*Il ne peut se produire que lorsque certaines conditions sont réunies : présence d'interlocuteur bilingues en relation de familiarité, échange personnel plutôt que transactionnel, et situation informelle*».

Alors le code switching est considéré comme une stratégie communicative de manière séquentielle choisie par le locuteur, dont son étude est soumise au principe de description des pratiques langagière. Selon Barillot (2002:20) les questions suivantes doivent être étudiées : «*Qui fait du code switching ? Avec qui ? Comment ? Quand ? Et dans quelles conditions ?*».

Contrairement à ce qui précède, Caubet, (2002 :10) estime que l'alternance codique et ses motivations ne peuvent pas être imprévisibles, car ils restent spécifiques aux locuteurs «*Les motivations de l'alternance restent accidentelles et idiosyncrasiques, c'est- à- dire dépendantes de l'activité langagière du sujet et donc non prévisibles linguistiquement il n'y a pas de généralisation théorique possible*»

Les raisons du changement de code peuvent être résumées comme suit :

Selon Houriaaal (2018:8) *«plusieurs éléments sont donc à prendre en considération, entre autres : La nature des interlocuteurs et le types des relations qui les relient : (relations familiales, amicales, professionnelles...) ; Le choix du sujet ; L'état émotionnel du locuteur».*

Comme nous l'avons mentionné précédemment, la situation linguistique en Algérie est complexe et diversifiée, cette diversité est considérée comme une richesse linguistique en plus d'être une source de communication quotidienne, L'Algérie est connue par sa diversité de langues, car la majorité utilise la langue arabe et ses variétés et l'autre partie utilise la langue berbère et ses variétés en plus de la langue française, qui est considérée comme une relique du colonialisme français, ce qui signifie que L'Algérie est riche en ressources linguistique, ces dernières ont permis aux locuteurs Algériens de créer leur propre langue communicative, qui n'est guère dépourvu d'alternance codique et d'autres phénomènes linguistiques tels que le code-switching, l'emprunt, l'interférence.

1.2.3.5 Le néologisme

Il ne fait aucun doute que les langues évoluent de temps en temps et dérivent les unes des autres, ce qui entraîne l'émergence de centaines, voire de milliers de termes par an, c'est ce qu'on appelle le néologisme, Il se développe très rapidement, tirant ses principales sources dans la communauté, et il se distingue par son rythme dans l'aire du temps, car il adopte facilement toutes les expressions modernes. Il n'est pas possible d'établir une définition unique du néologisme, car il est défini sous plusieurs formes. Christiane Marcellesi (1974 :95) le définit comme *«la production d'unités lexicales nouvelles, soit par apparition d'une forme nouvelle, soit par apparition d'un sens nouveau à partir d'un même signifiant».* c'est-à-dire que, le néologisme vise à créer de nouveaux mots, que ce soit en introduisant de nouveaux mots ou ajoutant des sens à des mots anciens.

Pour J.C Boulanger (2010 :4), la néologie est liée à cinq éléments

«Le processus de création lexicale, L'étude théorique et appliquée des innovations lexicales : activité institutionnelle organisée et planifiée en vue de créer, recenser, consigner, diffuser et implanter des mots nouveaux : L'entreprise d'identification des secteurs d'activités spécialisés qui requièrent un apport lexicale important en vue de combler des déficits de vocabulaire : l'ensemble des rapports avec les dictionnaires».

Autrement dit le néologisme est l'un des manifestations d'une activité et d'une richesse linguistique ce qui permet aux langues de suivre le rythme des époques et de prolonger leur vie, Ainsi le processus d'inclusion de nouveaux mots n'est pas arbitraire, mais il est le résultat d'une activité institutionnelle organisée D'ailleurs il est considéré comme un ajout lexical pour compenser le manque de vocabulaire dans les dictionnaires.

Autrement dit, la création de nouveaux mots nécessite de faire le recours à plusieurs stratégies, dont les plus importantes sont mentionnées ci-dessous.

a)- La néologie formelle: Aussi appelée néologie lexicale c'est le processus d'introduction d'un nouveau mot dans une autre langue soit par emprunt à une autre langue, soit par la fabrication de nouvelles unités lexicales, elle a été définie par Abdesslam Okab (2010:202)

«Mon intérêt est porté plus particulièrement sur la néologie formelle comme type de création lexicale, dans une perspective variationnelle, justement parce qu'on peut parfaitement mesurer la variation entre deux langues ibériques très proches, en se basant sur leur création lexicale à partir d'un même schème de dérivation morphologique.»

a-a: La dérivation : La dérivation est l'acte de créer un nouveau mot à partir d'un autre mot par affixation, inversion ou par la dérivation parasynthétique.

À ce propos Haddadou (1985 : 87) a défini la dérivation comme suit : *«La dérivation est considérée comme une procédure formelle grâce à laquelle une langue peut former des mots»*

-Préfixation : c'est l'ajout d'un affixe (préfixe) au début d'un terme connu pour créer un nouveau mot. , à ce propos Hélène Huot (2006:113) a déclaré ce qui suit:

«Si la liste des suffixes du français moderne est loin d'être unanimement admise, celle des préfixes l'est encore moins, parce qu'il n'existe pas de définition claire et stable de ce type d'affixes, qui en permettrait un repérage facile.

D'un point de vue étymologique, les préfixes du français sont pour la plupart issus de préfixes latins».

-Suffixation : C'est l'ajout d'un affixe (suffixe) à la fin d'un terme connu pour créer un nouveau mot, à cet égard Hélène Huot (2016:63) a mentionné que:

«On désigne sous ce terme de suffixation tout ce qui a trait à la dérivation de mots construits par ajout d'un affixe à la suite de (on dit aussi : à droite de) la racine ou du radical.»

D'où le nom de suffixes donnés à l'ensemble, important, des morphèmes susceptibles de correspondre à ce fonctionnement

-Dérivation inverse : en supprimant un affixe (suffixe) pour former un autre affixe (suffixe), à ce propos Fradin, B (2003:75) a souligné que: *« Dans la perspective diachronique, vu les dates de leur première apparition, le nom galop (vers 1135) doit être dérivé du verbe galoper (vers 1808) par suppression du suffixe -er ».*

-Dérivation parasynthétique : c'est l'ajout d'un suffixe et un préfixe à la fois elle a été définie par Nabil Hathout, Fiammetta Namer (2018:7) comme suit:

« La démarche parasynthétique préconise soit la concaténation simultanée du préfixe et du suffixe au morphème de base, soit l'attribution du statut de circonfixe à la séquence formée par le préfixe et le suffixe ».

a-b: La troncation : processus par lequel on crée un nouveau mot en supprimant une ou plusieurs syllabes d'un mot plus long, là où Biville Frédérique (1989:16) la définit comme suit: « La troncation doit aussi être située par rapport aux faits d'haplogogie (ou « superposition syllabique »), qui voient la perte d'une syllabe par dissimilation, sous l'effet d'une syllabe contiguë présentant au minimum une consonne identique ».

a-c: La siglaison : ensemble de lettres qui se prononcent comme un seul mot, Elle se définit selon NEVEU comme : « On appelle la siglaison un procédé de formation lexical caractérisé par la réduction d'unités syntagmatique ou phraséologique à la lettre initiale de leurs principaux constituants lexicaux » (2004 :267).

a-d: L'abréviation : C'est un procédé très courante de créer de nouveaux mots, en particulier des mots non formelle. La 'ou 'NEVEUQ indiqué que : « Le terme d'abréviation est fréquemment employé de manière très générale pour désigner tout type de réduction formelle d'un segment linguistique : réduction graphique d'une unité lexicale (Kilomètre > km, Monsieur > M.) » (2004 :295)

a-e: La composition : C'est l'union de deux ou plusieurs mots pour former une nouvelle unité lexicale. Aino- N- Salemen (1997:22) l'a défini comme suit : « La composition peut être défini comme la juxtaposition de deux éléments qui peuvent servir de base à des dérives. Certaines linguistiques ont tendance à la définir état libre ».

Ex : chou- fleur, portemanteau, mot clé etc.

-Composés juxtaposés : La composition de deux éléments identiques

Ex : Kif – Kif

-Composé savant : à partir d'anciennes formes, de nouveaux mots sont construits **ex :** hydrologie

- Composé hybride : la juxtaposition de deux éléments à deux langues différentes

EX₁ : mixing **EX₂ :** brushing (coiffer)

a-f: Les mots valises : C'est un procédé dans le quel deux éléments sont réduits pour former un seul mot

EX₁ : Alicament (aliment+ médicament)

EX₂ : Clavardage (clavarder+ bavardage)

b)- La néologie sémantique : C'est le changement de sens, ça veut dire qu'un mot peut avoir plusieurs sens.

b-a: Métaphore : parmi les processus de création de nouveaux mots, Elle porte un sens plus profond que le sens littéral des mots. Elle a été définie par Mounin G (1974:494)

« La métaphore est une trope par ressemblance, qui consiste à donner à un mot un autre sens en fonction d'une comparaison implicite »

c)- La néologie par emprunt

C'est un mot transmis d'une langue à une autre, Ludi G et PYB(2003:143) l'ont défini comme suit : "*Les emprunts lexicaux sont des unités lexicales simples ou complexes d'une autre langue quelconque introduits dans un système linguistique afin d'augmenter le potentiel référentiel ; elles sont supposées faire partie de la mémoire lexicale des interlocuteurs même si leur origine étrangère peut rester manifeste* "

c-a: Emprunt intégral

C'est l'emprunt des termes dans la forme et la sens afin qu'ils soient inclus dans le dictionnaire et ne deviennent pas des termes étranges Ex2: week-end Ex1: fast-food.

c-b :Emprunt hybride

Il se compose de la base d'une langue avec la base d'une autre langue

c-d: Emprunt syntaxique

Cette catégorie fait référence à l'emprunt d'une structure linguistique à une langue étrangère

Les faux emprunts c-e

Dans ce cas, les mots prennent une forme étrangère et un contenu original différent, mais il n'existe pas dans la langue source, Comme si nous prenions un mot qui ressemble à un mot anglais, mais qui n'a aucun effet dans la langue anglaise

EX1: footing

Ex2: tennisman

d)-Le calque

En plus d'être l'un des phénomènes résultant du contact des langues, il est considéré comme l'un des éléments les plus importants du néologisme, il se fait par la traduction littérale d'un sens appartenant à une autre langue, contrairement à l'emprunt qui emprunte des mots et des expressions sans les traduire.

Pierre Guiraud (1968:34) le définit comme : «*le calque consiste à former des mots ou des expressions en combinant des formes indigènes sur un modèle étranger* »

d-a: Le calque formel

Ou ce qu'on appelle calque morphologique, il s'agit de la traduction littérale des mots appartenant à une langue étrangère.

d-b: Le calque sémantique

C'est le calque dans lequel les termes sont dans le même champ sémantique, donc la traduction littérale des expressions idiomatique et de locutions figées (transférer littéralement le sens de la langue emprunteuse)

Conclusion

En conclusion de ce chapitre, nous pouvons dire que l'Algérie est un pays caractérisé par la richesse linguistique et culturelle. Elle est un pays multiethnique dont ses habitants cohabitent dans la sécurité et la paix. D'ailleurs la scène linguistique est riche d'une part en langues comme l'arabe avec ses variétés (classique et dialectale) , le berbère avec toutes ses variétés et les langues étrangères. D'autre part, elle est également riche de divers phénomènes linguistiques issus du plurilinguisme, comme le bilinguisme, la diglossie, l'alternance codique et le néologisme.

Chapitre II:

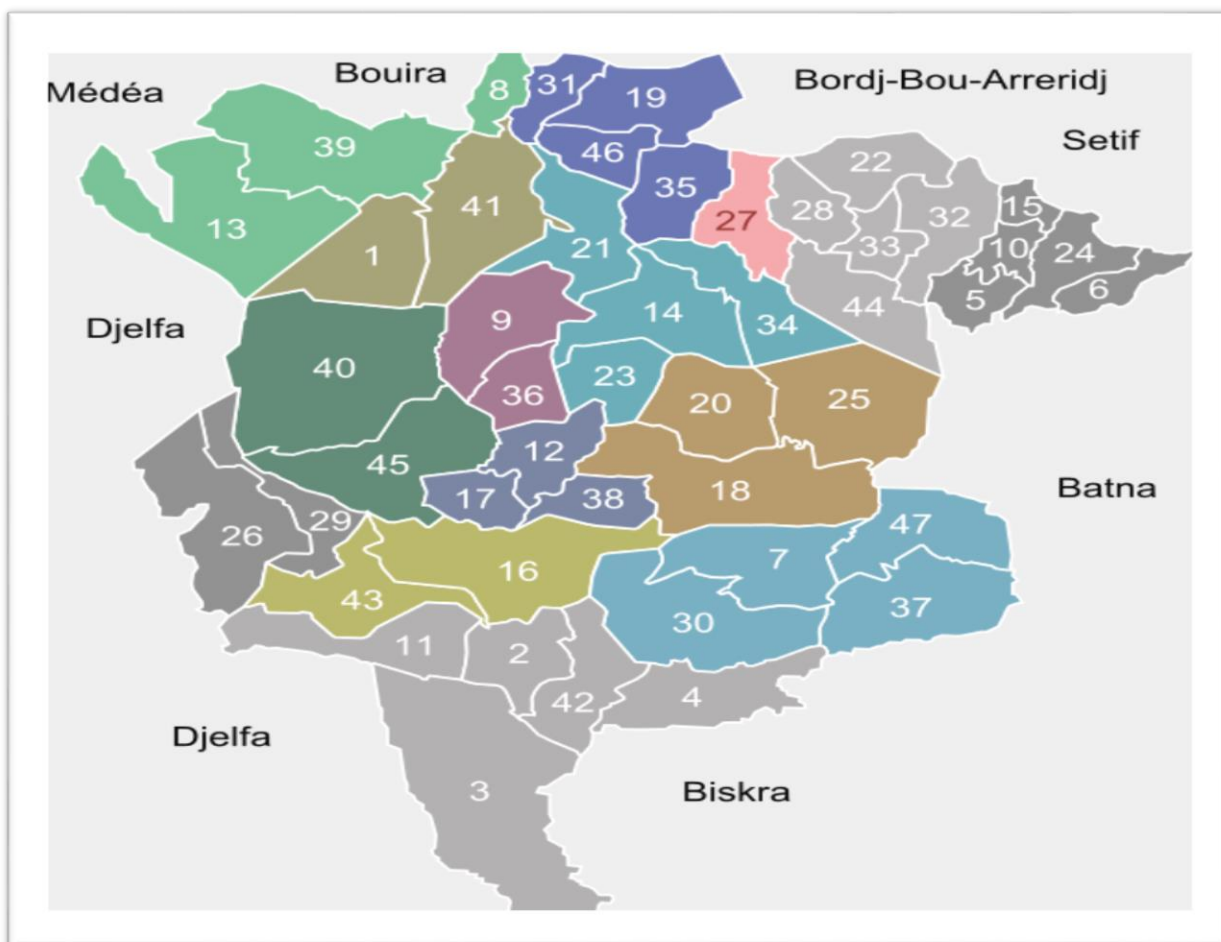
Ancrage pratique et recueils des données

Introduction

Afin de prouver la validité de nos hypothèses. Nous allons, dans ce chapitre pratique, à travers un entretien semi directif (un travail de terrain) étudier ce phénomène linguistique en détails chez les jeunes msiliens donc, tout d'abord nous allons adopter une analyse quantitative, cette méthode dernière est fiable dans les études sociolinguistiques, ensuite nous allons interpréter les entretiens semi-directifs pour vérifier en profondeur les pratiques langagière des jeunes msiliens d'une part, et afin d'examiner les motivations derrière leur choix de pratique langagière d'autre part.

I.3 Présentation du terrain d'enquête

Nous avons effectué notre recherche du 08 mai au 05 septembre 2023 dans la wilaya de M'sila.



Communes de la wilaya de M'sila selon Wikipédia

La wilaya de M'sila occupe un emplacement stratégique important en Algérie car c'est le pont entre les wilayas centrales. Elle est bordée par la wilaya de Batna à l'est, la wilaya de Djelfa à l'ouest, les deux wilayas de Média et Bouira au nord et par la wilaya de Biskra au sud. D'ailleurs, elle a été nommée selon le nom de sa ville capitale. Elle se distingue par sa grande superficie de 18175KM² et ses plusieurs daïras et communes avec une population de 1210952 habitants. En outre, la plupart des habitants de M'sila gagne leur vie à travers le pâturage et l'agriculture. Enfin, la wilaya de M'sila a connu de nombreuses occupations romaine, byzantine et extensions islamique, fatimide, etc. Ce qui a mené à sa diversité culturelle et linguistique actuelle.

I.4 Présentation de l'échantillon d'enquête

Nous avons mené notre enquête auprès d'un échantillon de 12 personnes (hommes et femmes) dans la wilaya de M'sila, dont la tranche d'âge variait de 18ans à 3 ans. D'ailleurs, la sélection des membres de notre échantillon était aléatoire, et nous avons mené la plupart des enquêtes dans la ville de M'sila, étant donné qu'elle est la capitale qui rassemble les habitants de tous les dairas de la wilaya. De plus, la plupart des enquêtés sont des étudiants universitaires, des employés et des professionnels, c'est-à-dire la plupart d'eux sont issus de classe instruite et ouverte vers la recherche ; le facteur qui a facilité le processus de notre recherche.

I.5 Description du corpus

Notre recherche s'inscrit dans le domaine de la sociolinguistique, c'est-à-dire que nous avons adopté une démarche visant à déterminer la situation sociolinguistique ainsi que les pratiques langagières des jeunes msiliens. En fait, nous avons recueilli les données à travers un entretien semi-directif qui a été réalisé grâce à des enregistrements audio enregistrés par un téléphone Samsung A51 ; puis, ils ont été retranscrits textuellement afin d'être étudiés dans le cadre de l'étude scientifique inductive basée sur des observations puis des hypothèses puis sur l'analyse et l'interprétation des données pour parvenir à une conclusion logique.

I.6 Description de la méthodologie de la recherche

Dans le cadre de notre étude du plurilinguisme chez les jeunes msiliens, nous avons adopté une méthode de recherche quantitative. En effet, nous avons collecté les données et les informations à travers un entretien semi- directif (composé de 10 questions et réalisé auprès d'un échantillon de 12 personnes). Les questions de ce dernier sont divisée en deux parties : une section qui vise à mettre l'accent sur les différentes langues utilisées par les jeunes de M'sila, et une autre section vise à étudier les phénomènes linguistiques évoqués par cette catégorie des citoyens.

I.7 Analyse des données

Les données de recherche ont été recueillies à travers une enquête composée de dix questions fondamentales, posées en langue arabe afin d'assumer la spontanéité dans la réponse. Les premières questions étaient réservées à la salutation et à la présentation du cadre de recherche c'est-à-dire l'explication des raisons de la prise des enregistrements.

En fait, notre entretien sera composé de deux sections dont chacune a un objectif spécifique: la première section vise à mettre en lumière les diverses langues utilisées par les jeunes msiliens alors que l'autre section vise à étudier les phénomènes linguistiques utilisés dans leurs pratiques langagières.

Question 01: « Quel est votre âge ? »

Son objectif est de connaître la tranche d'âge des personnes, puisque notre recherche vise à étudier le plurilinguisme chez les jeunes de M'sila. Les réponses de cette question démontrent que notre échantillon sera composé d'un groupe dont l'âge est limité entre 19ans et 30 ans.

Question 02: « Que faites-vous dans votre vie ? »

L'objectif est de mettre l'accent sur le niveau intellectuel des membres de notre échantillon. Les résultats dévoilent que la majorité des membres de l'échantillon appartiennent à une classe instruite dont certains sont des étudiants universitaires, d'autre sont des employés et d'autre sont des propriétaires de projets individuels, etc.

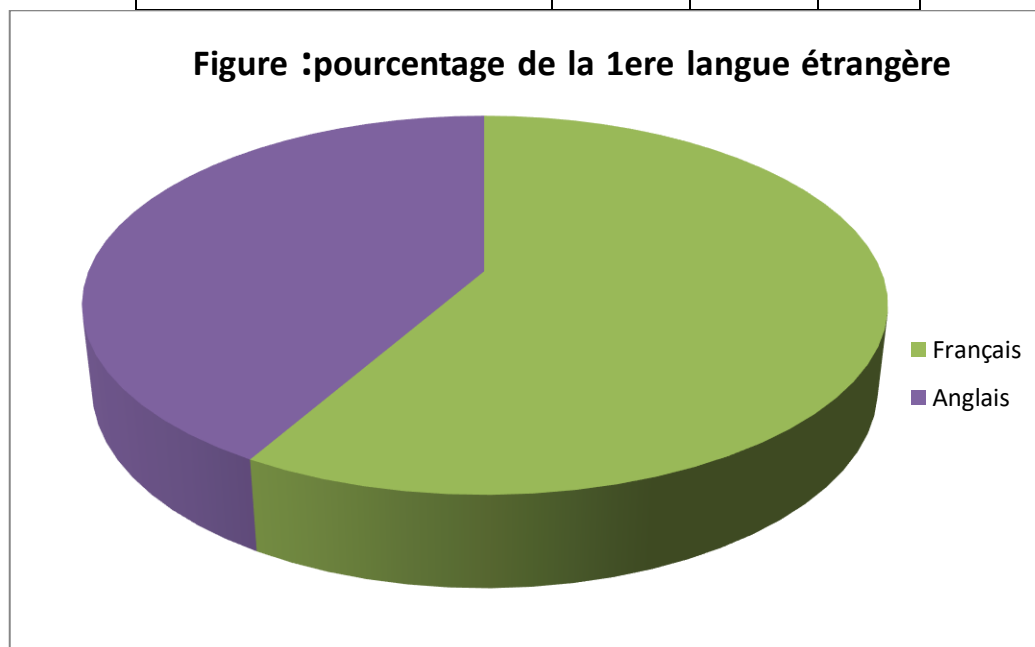
Question 03: « Quelle est votre langue maternelle ? »

Nous avons constaté que la langue maternelle des membres de l'échantillon est l'arabe 100%.

Question 04:

Elle prend la forme suivante : « Quelle est votre première langue étrangère? »

La première langue étrangère	Français	Anglais	Autre
Nombre de personnes	07	05	00
Pourcentage	58,3%	41,66%	00



Nous avons remarqué que les réponses de notre échantillon sont réparties entre la langue française et la langue anglaise avec une supériorité à la langue française de 58% par rapport à la langue anglaise qui est de 41%.

Question 05 : « Quelles autres langues étrangères utilisez-vous ? » les résultats étaient comme suit :

Les enquêtés	Autres langues étrangères employées
01	Anglais
02	Anglais
03	Anglais
04	Anglais +allemand
05	Turc
06	Anglais
07	Allemand
08	Français + Turc
09	Français + Turc +Ruse
10	Anglais
11	Français + Turc +Coréen
12	Espagnol

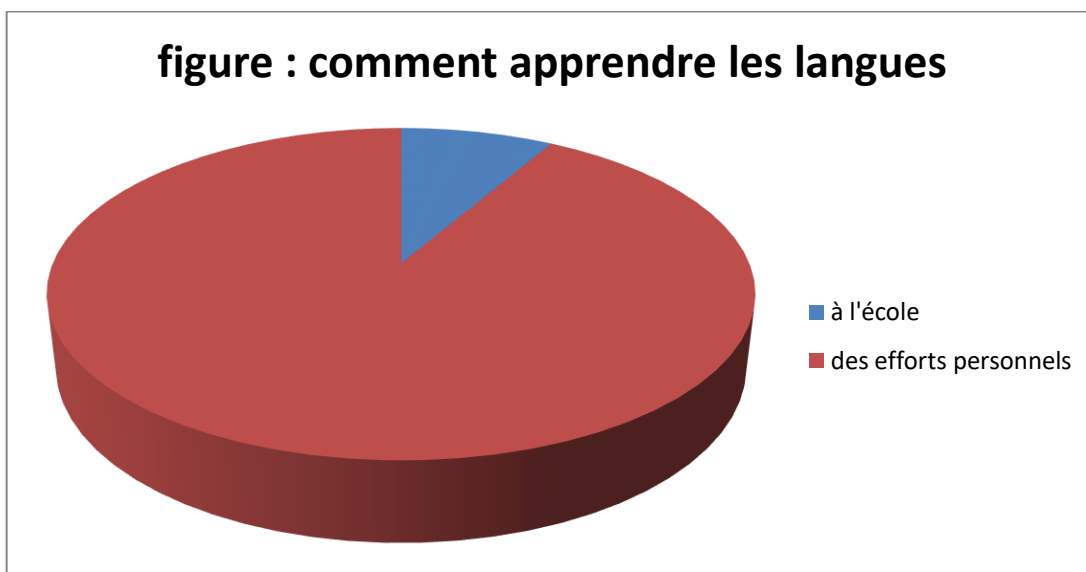
Le paysage linguistique des jeunes msiliens est riche en différents langues, puisque nous avons constaté que le français, l'anglais et le turc existent dans des proportions importantes, tandis que d'autres langues (allemand, russe, coréen et espagnol) existent dans des petites proportions.

Question 06: « Comment avez-vous appris ces langues? »

Il s'agit d'une question visant à comprendre les raisons pour lesquelles le plurilinguisme s'est développé parmi les jeunes de M'sila. En outre, elle cherche à déterminer si l'apprentissage des langues se fait principalement dans un contexte éducatif ou résulte d'efforts personnels.

Sur la base de notre analyse des réponses de notre échantillon, nous avons obtenu les résultats suivants :

Apprendre les langues	à l'école	Par des efforts personnels
Nombre de personnes	1	11
Pourcentage	8,33%	91,66%

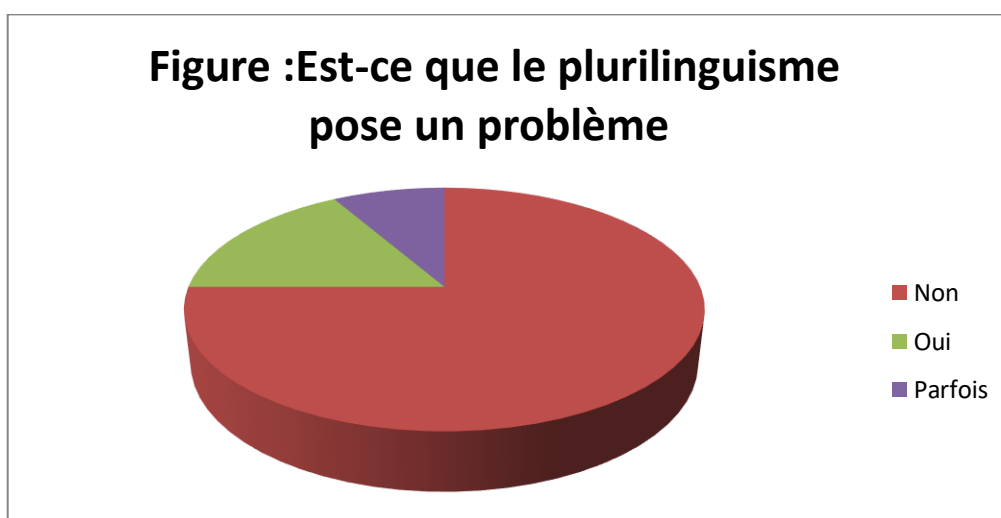


Les résultats démontrent que la majorité des membres de notre échantillon ont appris des langues étrangères grâce à leur efforts personnels, tels que la pratique des langues et le suivi des films, des séries et des chansons, etc.

Question 07: « Y a-t-il eu des situations où le fait de parler plusieurs langues vous a posé problème ? »

Cette question vise à savoir si le fait de parler plusieurs langues peut être source de difficultés

le plurilinguisme pose un problème	Oui	Non	Parfois
Nombre de personnes	02	09	01
Pourcentage	16,66%	75%	8,33%

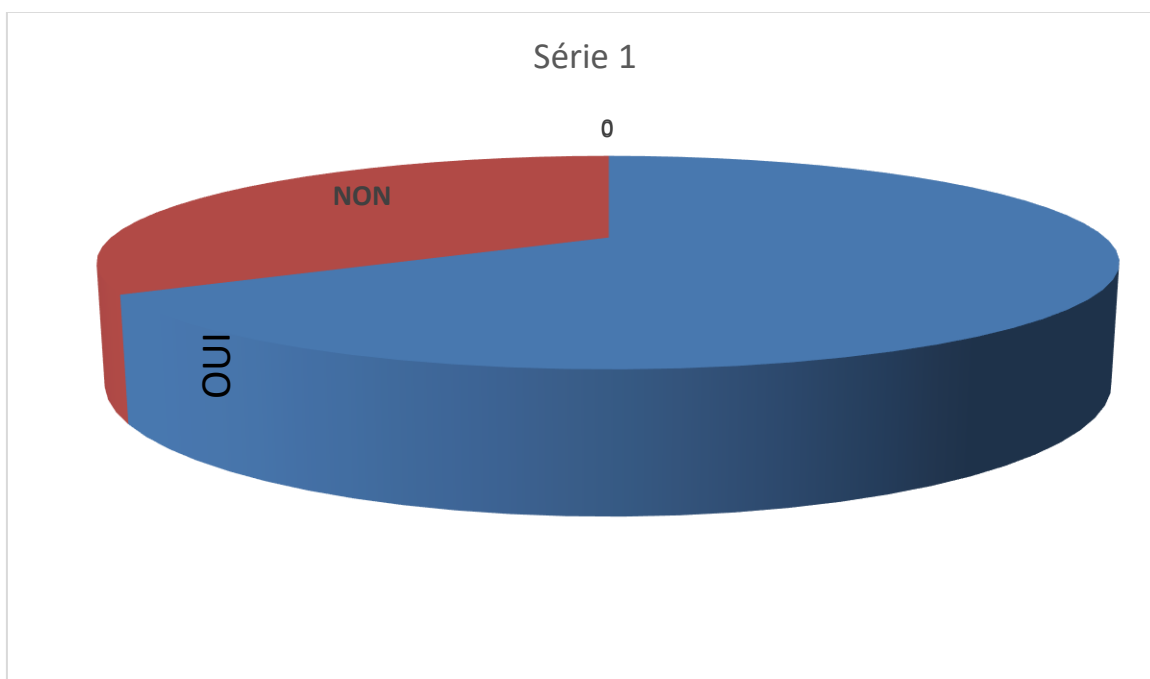


La majorité des membres de notre échantillon 75% ont répondu par non, ce qui signifie que le plurilinguisme ne leur pose pas un problème. En revanche 16,66% des participants trouvent qu'il est difficile de bien appliquer les langues, notamment en raison de la difficulté d'apprentissage de la grammaire et de la prononciation des langues. Enfin, une minorité de 8,33% a déclaré que ce phénomène lui pose problème en parlant des langues qu'elle ne maîtrise pas.

Question 08: « comment voyez-vous la situation linguistique de la jeunesse d'aujourd'hui, notamment en termes de plurilinguisme ? »

Son objectif est de connaître l'évolution de l'usage des langues dans le discours des jeunes msiliens ainsi que de savoir si la situation linguistique des jeunes msiliens d'aujourd'hui a évolué par rapport aux jeunes d'hier.

La situation linguistique:	évolue	Se détériore
Nombre de personnes	08	04
pourcentage	66,66%	33,33%



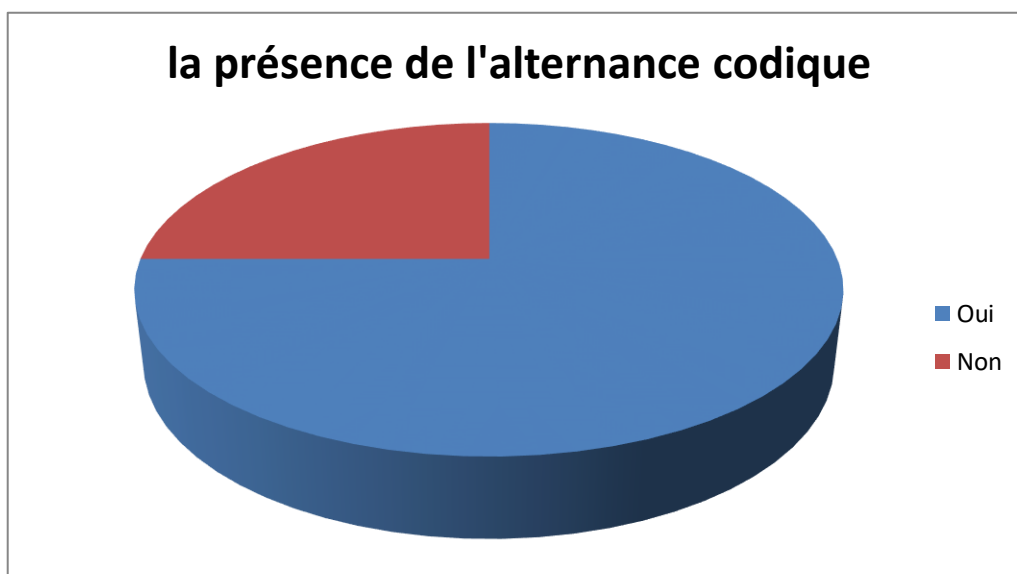
Les membres de notre échantillon s'accordent sur le fait que l'utilisation des langues a augmenté dans les discours des jeunes d'aujourd'hui, mais ils ne sont pas d'accord sur le fait que ce plurilinguisme contribue au développement de la situation linguistique; certain membre de notre échantillon voient que la situation linguistique s'est améliorée et développée, tandis que

d'autre voient qu'elle s'est dégradée, comme ils voient que la jeunesse d'hier: bien qu'elle ne maîtrise que l'arabe et le français, sa situation linguistique est beaucoup mieux qu'aujourd'hui.

Question 09: « Comment utilisez-vous les différentes langues dans un même contexte? »

C'est une question qui vise à savoir comment les langues sont utilisées : sont-elles utilisées en alternance ou sont-elles utilisées comme des systèmes distincts.

La présence de l'alternance codique	Oui	Non
Nombre de personnes	09	03
pourcentage	75%	25%

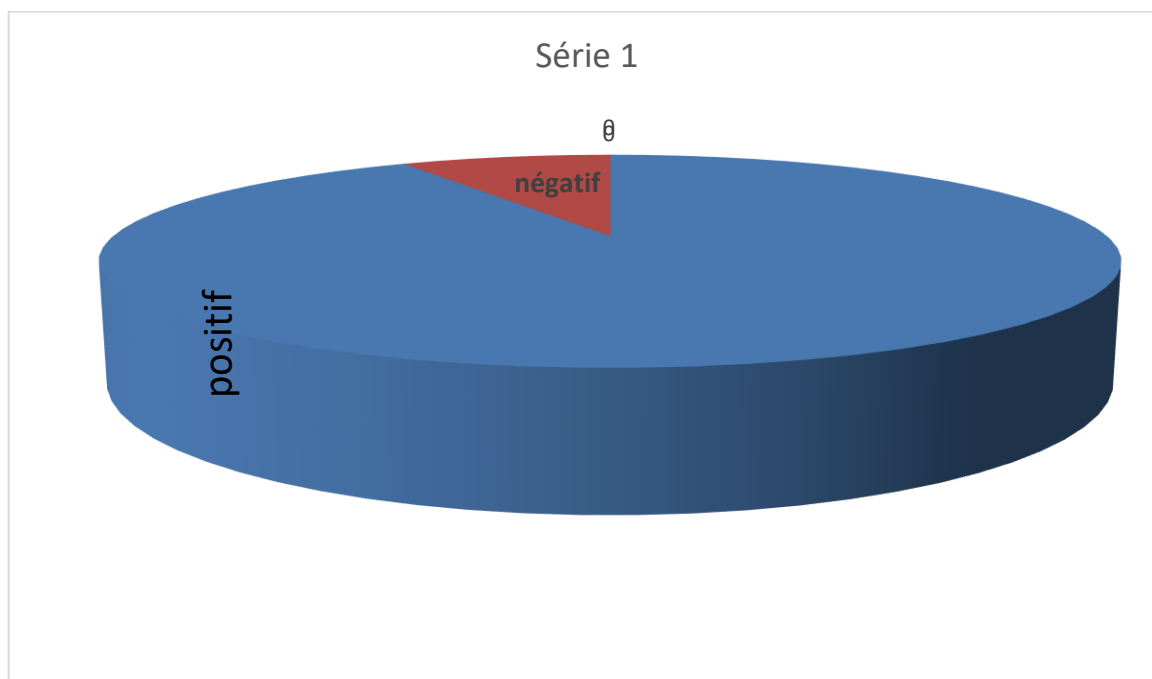


Lors de notre observation des réponses de notre échantillon, nous avons constaté que la majorité 75% utilise les langues en alternance, et la minorité 25% utilise chaque langue comme un système distinct.

Question 10: « Que pensez-vous du plurilinguisme est-il positif ou négatif ? »

Nous avons obtenu les résultats suivants:

Le plurilinguisme est	Positif	Négatif
Nombre de personnes	11	1
Pourcentage	91,66	8,33

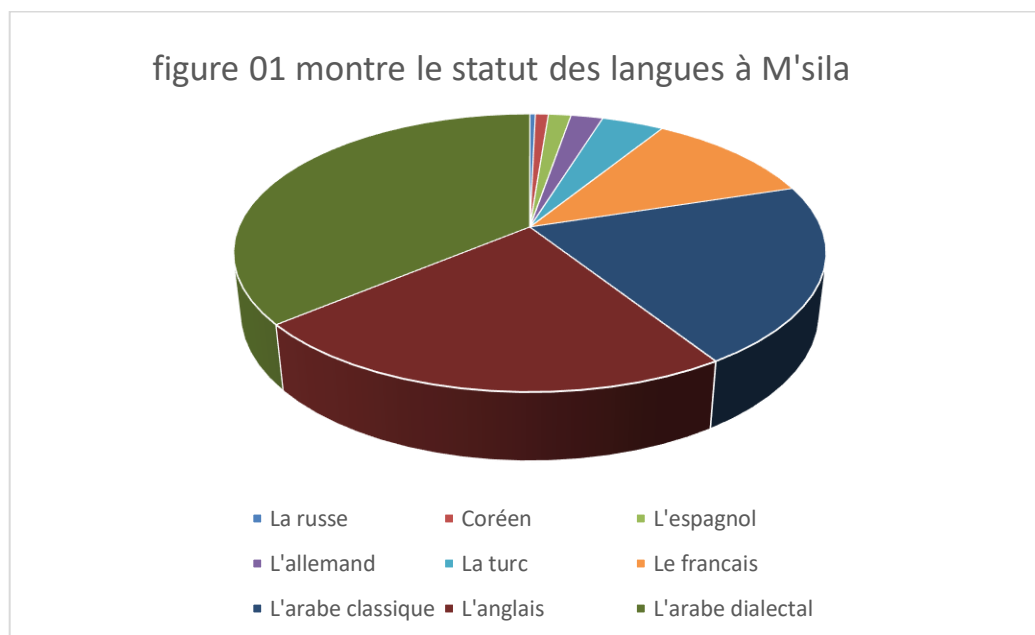


L'écrasante majorité 91,66% considère le plurilinguisme comme positif et elle estime qu'il développe les capacités d'interaction et de réflexion aussi elle voit qu'il ouvre de nombreux horizons de travail et de voyage, en plus il permet d'améliorer la mémoire et de retarder le développement de la maladie d'Alzheimer.

I.8 Le statut des langues à M'sila

D'après notre étude du statut des langues d'un échantillon de 12 jeunes à travers un suivi attentif des pratiques langagières des membres de notre échantillon (en comptant le nombre de mots utilisés dans chaque langue) et en exploitant les réponses de notre échantillon aux questions de 01à08 nous avons pu arriver aux résultats suivants:

- La figure suivante montre la répartition des langues utilisées par les participants de notre échantillon.



Commentaire et interprétation

D'abord au premier rang se trouve l'arabe dialectal avec un pourcentage de 36.07%, après au deuxième rang, la langue anglaise avec un pourcentage de 22.94%, ensuite la langue arabe classique au troisième rang avec un pourcentage de 20.85%, la langue française au quatrième rang avec un pourcentage de 11.28%, la langue turque se trouve au cinquième rang avec un pourcentage de 4.04%, puis la langue allemande au sixième rang avec un pourcentage de 2.08%, alors la langue espagnole se trouve au septième rang, avec un pourcentage de 1.47%, la langue coréenne au huitième rang, avec un pourcentage de 0.85%, enfin la langue russe au neuvième rang, avec un pourcentage de 0.36%.

- Les résultats sont proches à ce que nous supposions précédemment, à l'exception de la progression de la langue anglaise et du déclin de la langue française (en terme d'usage et non en terme de première langue étrangère acquise), et cela est dû à l'élimination de l'Algérie et de nombreux pays africains de la dépendance coloniale et à la diffusion de l'Anglais (la version américaine en particulier), qui est devenue appelée la langue mondiale et cela est dû à l'hégémonie américaine dans tous les domaines (de la culture, de l'économie, des medias, etc.)
- Les pourcentages d'utilisation de la langue que nous avons atteints sont dus à plusieurs raisons, dont les suivants :
 - Le lien historique avec de nombreuses occupations, en particulier l'occupation française

- Le rapprochement culturel et les échanges économiques à travers le mouvement d'exportation et d'importation
- La tolérance linguistique et l'ouverture à l'apprentissage des langues
- L'inclusion de l'école Algérienne de français et d'anglais pour tous les élèves et d'autres langues pour les élèves de la filière des langues (allemand, espagnol et autres langues).
- Les jeunes ont recours à l'apprentissage des langues car elles offrent des bonnes opportunités d'emploi en plus du fait qu'elles ouvrent plusieurs horizons tels que les voyages et le développement d'expériences.
- Les jeunes msiliens sont influencés par les chansons étrangères ainsi que par les chansons algériennes d'aujourd'hui qui ne sont pas dépourvues de plurilinguisme
- Le suivi des championnats européens de football (espagnol, italien, etc.) par les jeunes msiliens
- Les jeunes filles de M'sila sont influencées par les films et les séries étrangers d'Hollywood, turcs, indiens, etc.

I.9 L'analyse des phénomènes linguistiques existant dans le discours des jeunes msiliens.

En analysant les réponses de notre échantillon, notamment à la neuvième question de notre entretien, ainsi qu'en observant de près tous les phénomènes linguistiques présents dans leurs pratiques langagières (c'est-à-dire en scrutant toutes leurs réponses à nos questions), voici ce que nous avons obtenu:

I.9.1 L'alternance codique

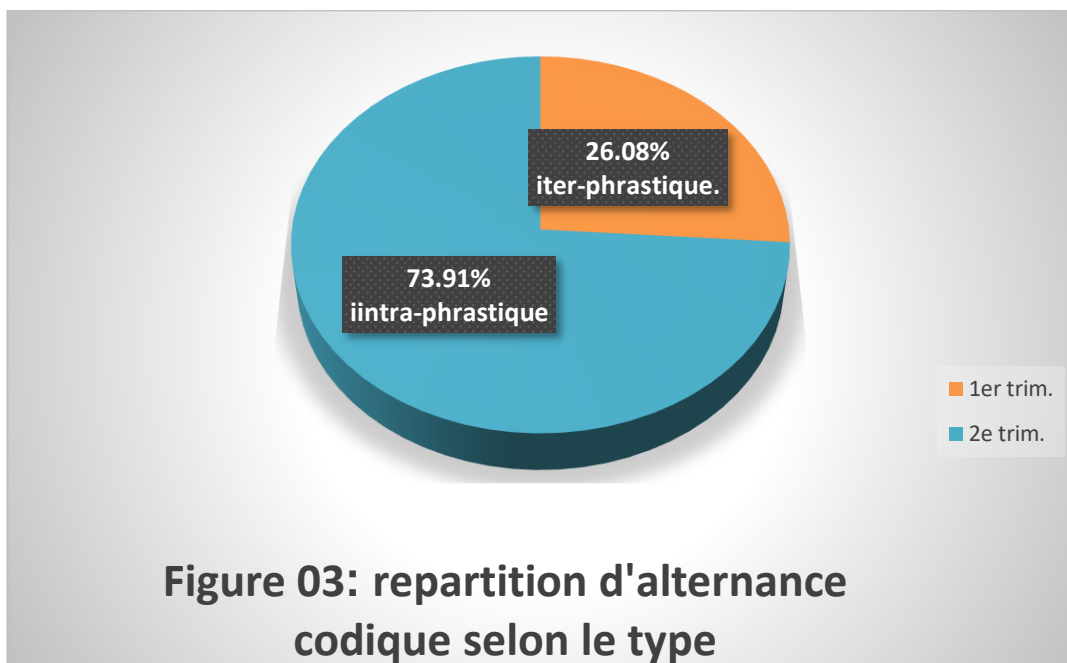
Le discours	Origine	sens	Le phénomène linguistique
Oh my god نستخدما بزاف	Arabe+ Anglais	Oh my god je la utilise beaucoup	Alternance codique inter-phrastique
good نستخدم الكلمات اليومية العادية كيما ,how are you, good morning	Arabe+ Anglais	J'utilise les mots quotidiennes comme good, how are you, good morning	Alternance codique Intra-phrastique
هذا prestige وهكا	Arabe+ français	C'est quelque chose de prestige ou comme ca	Alternance codique inter-phrastique
Ich libe das leben ومعناها نحب الحياة	Arabe+ Allemand	Ich libe das leben veut dire j'aime la vie	Alternance codique Inter-phrastique
Wie geht es dir how are you كيما نقولو	Arabe+ Allemand+ Anglais	Comme how are you on la dit Wie geht es dir	Alternance codique Intra-phrastique
Iyigeceler معناتها ليلة سعيدة	Arabe+ Turc	Iyigeceler veut dire bonne nuit	Alternance codique Intra-phrastique
Çek معناتها شوفي و gel معناتها ارواحي معناها انت ,sen	Arabe+ Turc	Çek veut dire regarder et gel veut dire viens ici et tu on la dit sen	Alternance codique Intra-phrastique

de bon حاجة	Arabe+ Français	C'est quelque chose de bon	Alternance codique Intra-phrastique
كي نقول انا نقول ben امي نقولوها babanem وجدة نقولوها annem	Arabe+ Turc	Si je veux dire moi je dis ben, ma mère on la dit annem et ma grand-mère on la dit babanem	Alternance codique Intra-phrastique
في الروسية Привет سلام يقولونها how are you كيف Как вы يقولونها good	Arabe+ Russe+ Anglais	Dans la langue russe on dit Привет:bonjour how are you on la dit Как вы Good on la dit хороший	Alternance codique Intra-phrastique
ولاو يديروا بزاف ل français cassé	Arabe+ français	Ils utilisent beaucoup de français cassé	Alternance codique intra-phrastique
كي نحب نقول ناع بصح نقول ? oylemi Gorusuruz معناتها شكرا	Arabe+ français	Gorusuruz veut dire merci beaucoup	Alternance codique Inter-phrastique
بالكورية نستخدم هادو الكلمات بزاف 군주/감사해요/سيدي/شكر 아니요/감사해요/نعم/	Arabe+ Coréen	En coréen, j'utilise beaucoup ces mots : 환영:merci, 감사해요: Monsier, 감사해요: oui아니요: non	Alternance codique inter-phrastique
iyiyim sen naslsin الحمد لله	Arabe+ Turc	Bien merci à dieu et toi comment vas-tu ?	Alternance codique Intra-phrastique
iyiaksamlar و evit jhayir نستخدم معناتها مساء الخير	Arabe+ Turc	J'utilise hayir ,evit et iyiaksamlar qui veut dire bonsoir	Alternance codique Intra-phrastique
labo في نخدم	Arabe+ français	Je travaille dans un laboratoire	Alternance codique Intra-phrastique
guzel مليحة نقولوها	Arabe+ Turc	Si quelque chose est beau, on le dit guzel	Alternance codique Inter-phrastique
and you الحمد لله Fine	Arabe+ français	Bien merci à dieu et toi	Alternance codique Intra-phrastique
automatique الكلمات تجيك	Arabe+ français	Les mots viennent automatiquement	Alternance codique Intra-phrastique
twenty one عمري	Arabe+ français	J'ai 22	Alternance codique Intra-phrastique
Yes, toujours	Anglais+ français	Oui, toujours	Alternance codique intra-phrastique
ichmuss zu trink كي نعطش نقول wasser معناتو نحوس نشرب	Arabe+ français	Si j'ai soif, je disichmuss zu trink wasse ça veut dire que je veux boire	Alternance codique Intra-phrastique
مليحة surtout في وقتنا هذا	Arabe+ français	Bien surtout à notre époque	Alternance codique Intra-phrastique

L'alternance codique est le phénomène le plus marqué et le plus couramment utilisé par notre échantillon, ce qui signifie qu'ils ont incorporé fréquemment des mots de toutes les langues dans leur discours.

- Le tableau suivant présente en détail des résultats que nous avons obtenus concernant l'alternance codique:

Le type d'alternance codique	Le nombre	Pourcentage
Inter-phrastique	6	26.08%
Intra-phrastique	17	73.91%



L'alternance codique est fortement présente. Elle est considérée comme une stratégie de communication forte et dominante qui ne peut être négligée dans les pratiques langagières des jeunes msiliens. En outre les jeunes ont tendance à utiliser l'alternance codique intra-phrastique (73.91%) plus que l'utilisation d'alternance codique inter-phrastique (26.08%). Autrement dit, leurs systèmes linguistiques sont entrelacés ; aussi il est difficile de séparer les systèmes linguistiques pour eux. En effet, les langues les plus chevauchées (mélangées) sont le français et l'arabe.

Les jeunes ont fréquemment recours à cette stratégie en raison de sa facilité d'utilisation, en plus du fait qu'elle soutient les personnes et facilite leur processus de communication et d'expression, ce qui signifie que leur choix de langues est lié à leur état émotionnel.

I.9.2 Le néologisme

Discours	origine	sens	Le phénomène
Nmixiw	français	Nous mixons les langues	Néologisme par une dérivation parasynthétique
yprisento	Français		Néologisme par une dérivation parasynthétique
Ymilinangiw	français	Ils mélangent les langues	Néologisme par une dérivation parasynthétique
Rani navigué	Français	Je fais divers travaux	Néologisme par une dérivation parasynthétique

La scène linguistique à M'sila comme dans les autres wilayas est riche en mots nouveaux, ce qui signifie qu'elle est en activité constante.

Conclusion

Au terme de ce chapitre, nous pouvons conclure que notre analyse du plurilinguisme chez les jeunes de M'sila nous a permis de répondre à la problématique générale et de confirmer la plupart de nos hypothèses. D'une part, la scène algérienne est riche en langues (arabe classique, arabe dialectal, français et anglais, etc. D'autre part, il est riche de phénomènes linguistique divers tels que (le bilinguisme, la diglossie, le néologisme et l'alternance codique) car la plupart des usages des jeunes sont plurilingues

Conclusion générale

Conclusion générale

Notre recherche a mis en lumière l'étude du paysage sociolinguistique de la wilaya de M'sila notamment les pratiques langagières des jeunes msiliens en se concentrant sur notre objectif de dévoiler les langues utilisées et leur statut chez les jeunes ; en outre, nous cherchons à comprendre comment ils mettent en pratique ces langues, en nous appuyant sur un ensemble de 12 entretiens semi-directifs, composés de 10 questions, spécifiquement ciblés sur ce groupe démographique.

En d'autre terme, cette recherche nous a permis d'étudier théoriquement et pratiquement les phénomènes linguistiques les plus importants dans les pratiques langagières des jeunes msiliens à travers une étude quantitative d'un corpus collecté via une enquête auprès d'un échantillon de 12 jeunes.

Les résultats obtenus confirment que, à l'image de la plupart des wilayas du pays, les jeunes participants à notre enquête sont polyglottes. La réalité linguistique qu'ils vivent se caractérise par une diversité linguistique impressionnante, comprenant l'arabe dialectal, l'arabe classique, l'anglais, le français, le turc, l'allemand, l'espagnol, le russe et le coréen. De plus, la scène linguistique est riche en phénomènes linguistiques, la plupart des jeunes de M'sila ayant recours à l'alternance codique.

Contrairement à nos attentes initiales, il s'avère que la langue anglaise est plus couramment utilisée que le français. En revanche, nous pouvons réfuter l'hypothèse selon laquelle le français prédomine par rapport à l'anglais, car, contrairement à nos prévisions, l'usage de la langue anglaise est légèrement supérieur de 2%.

À l'issue de notre modeste recherche, nous aspirons à avoir contribué à l'ouverture de nouvelles perspectives et à l'élargissement des horizons dans ce vaste domaine d'étude. Il est évident que notre sujet reste complexe, en constante évolution et ouvert à des recherches continues. De nombreuses questions demeurent sans réponse et continueront à susciter des enquêtes ultérieures.

Annexes:

Entretien 01:

Q :	- سلام
R :	← وعليكم السلام
Q :	- وشراكي لباس؟
R :	← لباس الحمد لله
Q :	- وش اسمك؟
R :	← فاطمة الزهراء
Q :	- وشحال في عمرك؟
R :	← عشرين
Q :	- وين تسكني؟
R :	← حمام الضلعة مسيلة
Q :	- وش تديري في حياتك؟
R :	← نقرا في المدرسة العليا للأساتذة (بوسعادة) لغة عربية
Q :	- اللّغة الأم؟
R :	← اللّغة الأم عربية
Q :	- والأجنبية الأولى؟
R :	← Français
Q :	- اللّغات الأجنبية الأخرى لي تعلمتهم ولا تستخدمهم؟
R :	← شوية كلمات Anglais
Q :	- أعطيني جمل ولا كلمات؟
R :	← Oh my god I am fine hi
Q :	- كيفاش حتان تعليمتهم هاذ اللّغات؟
R :	← بالممارسة والقراءة في l'école ولا الأفلام
Q :	-الأغاني تان ملاح مش تسمعي؟
R :	← Non
Q :	- وشراكي تشوفي الوضع اللغوي عند الشباب بالخصوص التعدد اللغوي
R :	← التعدد اللّغوي تطور %40 بصح الوضع عموما جد متدهور
Q :	-كاين حالات وين تستخدمي كثر من لغة في نفس الهدرة؟
R :	← لالا عربية cent pour cent
Q :	- هل كاين حالات وين التعدد اللّغوي يسببلك مشكل؟
R :	← Non
Q :	- كيفاش تشوفي التعدد اللغوي والنّاس لي متعددة اللّغات؟
R :	← تبانلي حاجة مش مليحة، نحسهم بيريزونتو في رواجهم أما واحد يهدر بلغة كامل ها هو باين خير من لي يقعدو يخلطو.

Entretien 02 :

- Q : - سلام
- R : ← وعليكم السلام
- Q : - وش راك CV؟
- R : ← لباس الحمد لله
- Q : - وش اسمك؟
- R : ← سامي
- Q : - وشحال في عمرك؟
- R : ← 27 سنة
- Q : - وين تسكن؟
- R : ← مسيلة
- Q : - وش تدير في حياتك؟
- R : ← أستاذ التعليم الثانوي أدب عربي
- Q : - اللّغة الأم؟
- R : ← اللّغة الأم العربية
- Q : - والأجنبية الأولى؟
- R : ← Français
- Q : - اللّغات الأجنبية الآخرين لي تستخدمهم؟
- R : ← Anglais
- Q : - أعطيني أمثلة؟
- R : ← كاين هانو العبارات نستخدمهم بزاف: something - I forget oh mygod - always - I say - Hi
- Q : - كيفاش آك تشوف وضع اللغات عند الشباب؟
- R : ← إيه مؤخرا شغنا شوية انفتاح على اللّغات خاصة اللّغة التركية من الأفلام، Anglais بما أنّها لغة عالمية فنشوف بلي الشباب ولاو يحبو يتعلموا
- Q : - كاين حالات وين تستخدم أكثر من لغة في نفس الهدرة؟
- R : ← Français بزاف، عربي Français
- Q : - كاين حالات وين التعدد اللغوي يسببلك مشكل؟
- R : ← نعم خاصة أنو أحيانا مجتمعا يفكر أنو كي تدخل كلمة français ولا anglais هذا prestige وهكا.
- Q : - كيفاش تشوف التعدد اللغوي والنّاس متعددة اللغات؟
- R : ← حاجة مليحة أنو شخص عقلو منفتح على اللّغات باش يقولك من عرف لغة قوم أمن شرهم أو شيء من هذا القيل
- شكرا.

Entretien 03 :

Q :	- سلام
R :	← وعليكم السلام
Q :	- وشراكي؟
R :	← لباس bien الحمد لله
Q :	- وش اسمك؟
R :	← إيناس
Q :	- وشحال في عمرك؟
R :	← 21 سنة
Q :	- وين تسكني؟
R :	← مسيلة Centre
Q :	- وش تديري في حياتك؟
R :	← Etudiante
Q :	- وش من تخصص؟
R :	← Droit
Q :	- وش من سنة؟
R :	← 2 ^{ème} année
Q :	- وش هي اللّغة الأم تاعك؟
R :	← Arabe
Q :	- واللغة الأجنبية الأولى؟
R :	← Français في ل primaire تعلمتها
Q :	- اللّغات الأجنبية الأخرين لي تستخدميهم؟
R :	← Anglais
Q :	- أعطيني أمثلة؟
R :	← الكلمات اليومية العادية: I amhungry, How do You, How are You, good morning
Q :	- كيفاش حتان تعلمتي لـAnglais ؟
R :	← les séries لـ Television، البرامج
Q :	- كيفاش تشوفي اللغات عند الشباب اليوم؟
R :	← زما قليلة قليل وين يستخدموها
Q :	-كاين حالات وين تستخدمني كثر من لغة مع بعض؟
R :	← Oui، toujours كما راكي تشوفي ضك هانا nmixiew
Q :	- قوليلي كيفاش؟
R :	← ندخل كلمة كلمة مين ذاك جملة جملة Ça dépend
Q :	- كيفاش تشوفي التعدد اللغوي والنّاس لي عندها بزاف لغات؟
R :	← Normal حاجة مليحة يعني يتعلمو لغة جديدة حاجة de bon.

Bibliographie

Bibliographie :

A)- Ouvrage

1. Aino-N- Salemen(1997). La lexicologie, éd, Armand colin et Masson, Paris.
2. BARILLOT, N. (2002). «Code switching arabe marocain / français : remarques générales et aspects prosodiques », in, CANUT, C. et CAUBET, D. (eds). Comment les langues se mélangent. Codeswitching en Francophonie, Paris, L'Harmattan,.
3. BOULANGER J.-C. (2010), « Sur l'existence des concepts de 'néologie' et de 'néologisme'. Propos sur un paradoxe lexical et historique », in T. Cabré, O. Domènech, R. Estopà, J. Freixa, M. Lorente (eds), Actes del I Congrés Internacional de neologia de les Llengües Romàniques, Barcelone : Universitat Pompeu Fabra.
4. BOYER H. (1996). Sociolinguistique. Territoire et objets. Editions Delachaux et Niestlé.
5. BOYER H. (2001). Introduction à la sociolinguistique. Bunod.
6. L.-J. CALVET (1993) : la sociolinguistique, que sais-je ?, PUF, Paris.
7. Caubet, D (2002) «comment appréhender le code switching ?» in, CAUBET, C & CANUT, D comment les langues se mélangent, code switching en francophone, L'harmattan, Paris.
8. DABENE, L. (1994). *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues*, Hachette-coll. F, Paris.
9. FISHMAN Joshua (1971), *Sociolinguistique*, Nathan, Bruxelles et Labor, Paris.
10. Fradin, B (2003), Nouvelles pproches en morphologie, PUF, Paris.
11. [Juliette Garmadi](#), (1981) Dans [La Sociolinguistique](#) , Presses Universitaires de France
12. Guiraud, P. (1968). Les mots étrangers, Presses Universitaires de France, Paris .in Rey-Debove, J. (1998). La linguistique du signe. Armand Colin, paris.
13. J.J Gumpers 1989, sociolinguistique interactionnelle, une approche interprétative, l'harmathan, université de la Réunion.
14. HADDADOU M A (1985) structure et signification en berbère (Kabyle) éd : Aix en province 14
15. Hamers J.F et Blanc M. (1983) : *Bilingualité et Bilinguisme*, Mardaga, Bruxelles.
16. Jacky Simonin et Sylvie Wharton, 2013, SOCIOLINGUISTIQUE DU CONTACT, Lyon
17. Jean-Pierre Cuq et Isabella Gruca(2002), cours de didactique du Français langue étrangère et seconde. Saint-Martin.
18. Kroh, A. 2000. L'aventure du bilinguisme, l'Harmattan, Paris.
19. MARDAM-BEY F. & SANBAR E(2005), Être arabe, Actes Sud/Sindbad, Paris,Francé

Bibliographie

20. Martinet A (1982). Bilinguisme et diglossie : un appel à une vision dynamique des faits, dans la linguistique (revu), vol. 18. N° 01.
21. MOREAU Marie-Louise (1997), Sociolinguistique. Concepts de base, Mardaga, Bruxelles.
22. Ndiassé Thiam, 1997, in moreau (ed), sociolinguistique, concepts de base, liège, Margada, Bruxelles.
23. TALEB-IBRAHIMI K. 1998. « De la créativité au quotidien, le comportement langagier des locuteurs algériens ». In. Billie z, J.(1998) « De la didactique des langues à la didactique du plurilinguisme ». Grenoble: Lidilem.

B)- Articles et revues:

1. Abdesslam Okab(2010), Néologie formelle et variation dans les langues ibériques : le cas du portugais et de l'espagnol, Institut des Etudes Hispano-Lusophones Université Mohammed V de Rabat, Maroc, consulté le 01/05/2023:
https://cvc.cervantes.es/literatura/alirfan/pdf/alirfan5/alirfan_5_12.pdf
2. Anciaux, F. (2013), Alternances et mélanges codique dans les interactions didactique aux Antilles et en Guyane françaises, Habilitation à Diriger des recherches, (RREF : Centre de recherches et de ressources en éducation et formation), consulté le 02/03/2023:
<https://hal.univ-antilles.fr/tel-01612728/document>
3. Andrée Tabouret-Keller, 2006, À PROPOS DE LA NOTION DE DIGLOSSIE. La malencontreuse opposition entre « haute » et « basse » : ses sources et ses effets, Éditions de la Maison des sciences de l'homme | « Langage et société », consulté le 09/04/2023:
https://cte.univsetif2.dz/moodle/pluginfile.php/27949/mod_resource/content/3/%C3%80%20PROPOS%20DE%20LA%20NOTION%20DE%20DIGLOSSIE..pdf
4. Taieb Baccouche, 2003, La Langue arabe : spécificités et évolution, consulté le 23/08/2023:
<https://books.openedition.org/pur/48480>
5. Taieb Baccouche, 2009, Dynamique de la langue arabe, Synergies Tunisie n° 1 Université de Carthage, consulté le 20/08/2023: <https://gerflint.fr/Base/Tunisie1/baccouche.pdf>
6. Biville Frédérique. Un processus dérivationnel méconnu du latin : la dérivation par troncation. In: L'Information Grammaticale, 1989, N. 42, consulté le 02/05/2023
http://www.persee.fr/doc/igram_0222-9838_1989_num_42_1_3468
7. Moussa Boubaya, « L'alternance codique comme stratégie de politesse et d'argumentation dans les conversations de Franchise de nuit d'Alger chaine 3 », consulté le 10 septembre 2023 : <http://journals.openedition.org/multilinguales/4774>

Bibliographie

8. BOULANGER, Jean-Claude (1989). « L'évolution du concept de "néologie" de la linguistique aux industries de la langue », dans C. De Schaetzen (dir.), *Terminologie diachronique. Actes du Colloque organisé à Bruxelles les 25 et 26 mars 1988*, Paris, Conseil international de la langue française (CILF) et Ministère de la communauté française de Belgique, consulté le 01/05/2023: <https://www.cairn.info/revue-langages-2011-3-page-3.htm>
9. Pierre Boutan, 2003, Langue(s) maternelle(s): de la mère ou de la patrie, Dans Éla. Études de linguistique appliquée, consulté le 12/03/2023: <https://www.cairn.info/revue-ela-2003-2-page-137.htm>:
10. Ibtissem Chachou (2013), La situation sociolinguistique de l'Algérie: pratiques plurilingues et variétés à l'œuvre, consulté le 17/03/2023 : <https://journals.openedition.org/multilinguales/8300>
11. COSTE, D., MOORE, D. & ZARATE, G. (1997) version révisée 2009. Compétence plurilingue et pluriculturelle. Vers un Cadre Européen Commun de référence pour l'enseignement et l'apprentissage des langues vivantes, Éditions du Conseil de l'Europe, Strasbourg, consulté le 15/04/2023: www.coe.int/lang/fr
12. GARDNER-CHLOROS, P.H.(1983) « Code switching : approches principales et perspectives », in La linguistique. Consulté le: 21/04/2023: https://www.cairn.info/load_pdf.php?ID_ARTICLE=LS_134_0127&download=1
13. GAUBET D (1998) « Alternance de codes au Maghreb, pourquoi le français est-il arabisé ? », plurilinguisme, alternance des langues et apprentissage en contextes plurilingues, n°14, consulté
14. Hélène Huot (2006), La morphologie Chapitre VIII. La préfixation, consulté le 05/09/2023: <https://www.cairn.info/la-morphologie--9782200269708-page-63.htm>
15. Hélène Huot, 2006, Dans La morphologie (2006), pages 113 à 127, Chapitre VIII. La préfixation, consulté le 05/05/2023 : <https://www.cairn.info/la-morphologie--9782200269708-page-113.htm>
16. Houaria CHAAL (2018) L'alternance codique dans le contexte sociolinguistique algérien Handicap ou compétence. Consulté le 20/04/2023 : https://www.researchgate.net/publication/326657792_L'alternance_codique_dans_le_contexte_sociolinguistique_algerien_handicap_ou_competence
17. MARCELLESI (1974) Néologie et fonctions du langage. Consulté le 23-01-2023: http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/lgge_0458-726X_1974_num_8_36_2278

Bibliographie

18. Nabil Hathout, Fiammetta Namer(2018). La parasynthèse à travers les modèles : Des RCL au ParaDis. Consulté le 02/05/2023:

<https://hal.science/hal-02053885v1/file/Hathout-Namer-00-main.pdf>

19. TALEB IBRAHIMI KH., 2006, « L'Algérie : coexistence et concurrence des langues », L'Année du Maghreb 1, consulté le 30/03:2023;

<https://doi.org/10.4000/anneemaghreb.305>

20. د. عبد الإله الإسماعيلي، 2003، التعدد اللغوي بين الممارسة والتطبيق: نظرة المجتمع والتحديات الراهنة، تمت

استشارته يوم 10 مارس 2023 : https://www.arabiclanguageic.org/view_page.php?id=2859

C)- Thèses:

1. AMAOUI Mahmoud, LE PROCESSUS DE GRAMMATISATION DU KABYLE, Thèse de doctorat Soutenue le 19 novembre 2017 à l'université Mouloud Mammeri de Tizi-Ouzou sous la direction du Professeur Vermondo Brugnatelli de l'université de Milan-Bicocca.
2. CHIBANER, 2009 / 2010, « Etude des attitudes et de la motivation des lycéens de la ville de Tizi-Ouzou à l'égard de la langue française : cas les élèves du lycée Lala Fatma N'soumer, mémoire de magistère, université de Tizi-Ouzou » sous la direction Haddadou, Mohand akli.
3. HARBI, Sonia (2011). « Les représentations sociolinguistiques des langues (arabes, français) chez les étudiants en psychologie de l'université de Tizi-Ouzou » Mémoire de magister en sciences du langage sous la direction de du docteur Immoune Youcef.

D)-Dictionnaire:

1. Dubois, j & Al, (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris. Larousse, p 115
2. Mounin, George. Dictionnaire de linguistique. Paris, PUF, Quadrige, 2004, p 52
3. Mounin G-Dictionnaire de la linguistique éd : pdf, 1974, p494.
4. Neveu, F, (2004), « dictionnaire des Science du langage », Armand Colin, Paris, 2004, p 316.

Résumé :

Dans notre recherche, nous sommes patiemment intéressés au plurilinguisme qui caractérise les jeunes msiliens, ainsi qu'à la réalité linguistique vécue, c'est-à-dire que nous avons voulu étudier l'impact du plurilinguisme sur la réalité linguistique vécu dans la wilaya de M'sila. Ensuite, notre étude sociolinguistique nous a permis de prouver la richesse linguistique de la wilaya de M'sila, En plus d'étudier les phénomènes linguistiques les plus importants observés dans les pratiques langagière. En outre notre étude vise à valoriser les langues et à aider les jeunes à développer leurs compétences linguistiques.

Mots-clés: la réalité linguistique, les jeunes msiliens, le plurilinguisme, les phénomènes linguistiques.

Abstract:

In our research, we have patiently taken an interest in the plurilingualism that characterizes young Msiliens, as well as in the linguistic reality experienced, that is to say that we wanted to study the impact of plurilingualism on the linguistic reality experienced in the wilaya of M'sila. Then, our sociolinguistic study allowed us to prove the linguistic richness of the state of M'sila, In addition to studying the most important linguistic phenomena observed in language practices. In addition, our study aims to enhance languages. And help young people develop their language skills.

Keywords: the linguistic reality, young Msiliens, the plurilingualism, linguistic phenomena.

ملخص:

لقد صببنا اهتمامنا في بحثنا هذا حول التعدد اللغوي الذي يتميز به شباب ولاية المسيلة وكذلك حول الواقع اللغوي المعاش، أي أننا أردنا إن نتحقق من اثر التعدد اللغوي على الواقع اللغوي المعاش عند الشباب المسيلي ثم إن دراستنا سمحت لنا بإثبات الثراء اللغوي بولاية المسيلة إضافة إلى أنها سمحت لنا بدراسة أهم الظواهر اللغوية الملاحظة في المعاملات اللغوية، وكذلك تهدف دراستنا لتنمين اللغات و مساعدة الشباب على تنمية مهاراتهم اللغوية.

الكلمات المفتاحية: الواقع اللغوي، الشباب المسيلي، التعدد اللغوي، الظواهر اللغوية.